# L'Initiation

CAHIERS DE DOCUMENTATION
ESOTERIQUE TRADITIONNELLE

**Revue fondée en 1888 par PAPUS (Dr Gérard ENCAUSSE)**

Directeur :

**Dr Philippe ENCAUSSE**

— 1955 —

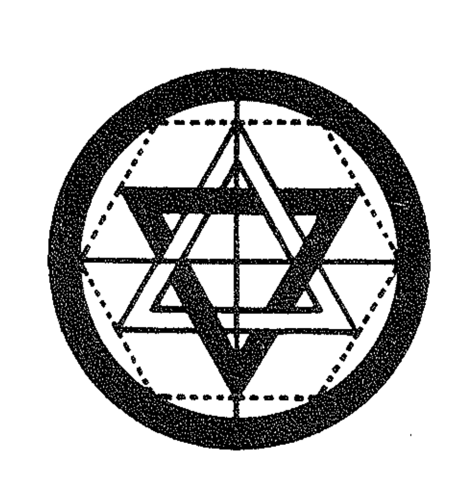
## SOMMAIRE






29e Année. - N° 2 (Nouvelle série)

Trimestriel. - Réservé aux seuls abonnés
Avril - Mai - Juin 1955



# L'Initiation

CAHIERS DE DOCUMENTATION ESOTERIQUE TRADITIONNELLE

ORGANE DE LA PENSEE MARTINISTE

**Directeur : Dr Philippe ENCAUSSE.**

**Administrateur : Georges CREPIN.**
**69, Faubourg Saint-Nicolas, à Meaux (Seine-et-Marne)**

★

*Chaque rédacteur de* l'Initiation *publie ses articles sous sa seule responsabilité.*

*Tout livre ayant un rapport avec l'Occultisme et dont il sera envoyé un exemplaire au Docteur Philippe ENCAUSSE, 46, Boulevard du Montparnasse, Paris-15e, sera sûrement annoncé et, s'il y a lieu, analysé dans un prochain Cahier de l'*Initiation.

— *Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux !*

— *Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés!*

— *Heureux ceux qui sont doux, car la terre leur appartiendra !*

— *Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés !*

— *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !*

— *Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !*

— *Heureux les artisans de la paix, car ils seront appelés fils de Dieu !*

— *Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux !*

JÉSUS.

*Que la paix de N.S. Jésus-Christ soit avec vous !*

# *NOUS*
# *attendons*
# *VOTRE*
# *Réabonnement !*

---

**Nous vous prions de bien vouloir le renouveler en adressant *directement son montant* à Monsieur Georges CREPIN, 69, Faubourg Saint-Nicolas, à Meaux (*Seine-et-Marne*). Compte de Chèques Postaux : Paris 8842-48.**

**A l'avance, Merci !**

**LA DIRECTION.**

**Pour l'année 1955 — 1 numéro par trimestre :**
**Abt normal.. 700 fr. — Abt de soutien.. 1.000 fr**
**Etranger ... 1.000 fr. — Abt de *soutien*.. 1.500 fr.**

# L'INCARNATION DE L'ÉLU

**Par PAPUS**

*Sur un fond d'un bleu sombre je vois un merveilleux paysage astral où chaque être, chaque plante se distinguent par une lumière très douce qu'ils émanent. Puis je vis apparaître une longue théorie d'Esprits lumineux dont le visage indiquait une grande douleur. Tout en avant, un être voilé venu d'un monde supérieur enveloppait de sa lumière éclatante un autre Esprit dont on devinait l'élévation à son intense rayonnement. C'était là le groupe des ancêtres venant présider à la mort sur le plan astral et à la naissance sur le plan matériel d'un fils chéri entre tous les fils de l'homme.*

*Alors il me fut permis d'entendre en mon humble esprit la voix de l'être ailé, et cette voix disait : « Parvenu au terme de ton ascension, ta prière s'est élevée jusqu'au trône de l'Ineffable, et tu as demandé de souffrir encore, toi dont la souffrance s'était éloignée ; tu as imploré la descente dans la sombre matière physique, toi dont la matière était définitivement illuminée ; et tu as dit : O Père céleste, O Vierge dominatrice des constellations, permets-moi, maintenant que le cycle de mes personnelles douleurs est terminé, de redescendre et de souffrir encore pour ceux qui te méconnaissent et qui meurent en leur âme pour ne t'avoir point senti... »*

*« Ta prière, créature belle entre les créatures, fut alors élevée à l'existence réelle par une larme de la céleste Vierge, et je naquis, et je reçus l'ordre d'être ton idéal et ton ami alors que les barrières corporelles briseraient tes lumineuses émanations.*

*« Ecoute...*

*« Voici le Destin créé par ta demande et que le Père veut te révéler quand il en est temps encore.*

*« C'est sur la plus terrible des planètes que ton corps naîtra, et le sombre Destin à qui tu déclares la guerre par ton sacrifice sublime, demande que les obstacles les plus grands se dressent devant ta volonté. Tu naîtras pauvre et humble, condamné à l'humiliation et aux tâches les plus rudes. Les pouvoirs que te confère ta décision, nul ne peut te les arracher ; mais ils seront vains pour toi et pour tes proches, et tu seras incapable de commander à l'esprit de ton propre enfant, alors que tu auras tout pouvoir sur les étrangers, et ce sera encore là une source d'humiliations car les aveugles diront : « Regardez donc ce trompeur qui prétend guérir les autres et qui ne peut pas empêcher la maladie et la mort d'atteindre ses enfants. ! ». car telle est la loi, l'Humanité t'appartient, mais ta famille appartient intégralement, ainsi que ton corps, à ton ennemi le Destin.*

*« Il est temps encore, O mon Créateur ; détruis-moi par un nouveau désir, et l'image de ton incarnation sera détruite et tu resteras au milieu des tiens ».*

*Tous les cœurs des ancêtres émirent de suppliants désirs à ce moment, et, cependant, l'esprit du Sacrifié dit : « Je prierai Dieu de me donner la force de l'aimer toujours, et je supporterai la raillerie des hommes ».*

*Alors la voix de l'Etre ailé reprit :*

*« Ce n'est pas tout encore ; les créatures du Destin, les méchants te traîneront devant les tribunaux des hommes et, là, ton ennemi se dressera et te dira : « Dis l'origine de tes pouvoirs ; montre à tes juges qui tu es ; aie la fierté de leur dire combien tu leur es supérieur, et je m'allierai à toi et je les écraserai, et tu sortiras du tribunal avec l'auréole des prophètes et des rois, et les riches seront tes esclaves et te couvriront d'or. Si tu refuses, c'est la condamnation humiliante et sans recours... Ce sont les pleurs et les angoisses de tes proches ».*

*« Que répondras-tu à ton ennemi ?*

*— Que Dieu m'accorde cette terrible épreuve et je dirai au Destin : « Je suis né dans la pauvreté et c'est par l'humilité que je veux progresser. Tu m'offres la puissance issue de l'orgueil, et c'est par ce piège que tu saisis dans le principe le Désir d'Adam. Arrière ! trompeur, et que la condamnation du tribunal des hommes disant que les hommes ne m'ont pas donné le droit de guérir, vienne, et elle sera reçue et je la recevrai avec reconnaissance, si elle peut servir à l'évolution de l'esprit de mes juges. Car, dans le monde des hommes, je suis le serviteur des lois des hommes, et je m'inclinerai avec respect devant elles. Je suis venu pour les ignorants et pour les pauvres ; qu'ai-je besoin de l'or et des compliments des riches !... Que ma souffrance soit bénie en notre Père ».*

*Alors l'Etre venu des cieux supérieurs dit encore : « O mon créateur, tu n'as pas voulu me priver de l'existence que m'a donnée ton désir de souffrir de nouveau. Sois béni et écoute encore ma voix :*

*« Oui, tu seras un humble, et cette humilité même sera la preuve de ta grandeur aux yeux des voyants ; car les humbles seuls sont marqués du sceau de l'agneau, et les orgueilleux sont marqués du sceau de la fausse lumière. Tu enseigneras aux hommes la certitude de la bonté de Dieu et le mépris de la volonté, et tu seras écouté par les pauvres et par les élus. — Va, mon créateur aimé, descends dans la matière et, quand tu rentreras triste et découragé, appelle-moi et je te servirai comme les anges ont jadis servi notre Christ dans le désert. Va et dis aux élus qui te demanderont la clé de ton pouvoir :* « Je ne suis rien, je suis moins que rien, mais j'ai un Ami bien puissant qui m'apprend à souffrir et à prier... *Va et sois béni...* ».

*Et il ne me fut pas permis d'écrire le mystère de cette incarnation quand onze élus passèrent par le soleil pour accompagner Celui qui revenait vo-*lontairement *sur la terre ; et les onze arrivèrent au soleil cinq années après la moitié du siècle.*

PAPUS.

# RÊVÊLATION VÉRIDIQUE

## de la vie et de la mort, des œuvres et des doctrines du Bienheureux JACOB BŒHME

### le cordonnier-philosophe

par Paul SÉDIR (1)

*Pour décrire la vie admirable de cet homme miraculeux et comblé de grâces divines, dit Frankenberg, il faudrait un rhéteur plus accompli que moi-même. Mais, comme aucun de ses compatriotes ne s'est encore chargé de ce soin jusqu'à ce jour, je vais essayer de le faire brièvement au moyen de souvenirs que je recueillis de sa propre bouche, pendant les années 1623 et 1624, où je fus son voisin.*

*C'est cette relation que nous allons reproduire, en la complétant par celles d'autres disciples du théodidacte.*

Le bienheureux Jacob Bœhme est né en 1575 après Jésus-Christ dans la bourgade d'Alt-Seidenberg, à environ deux lieues de Görlitz en Ober-Lausitz. Son père Jacob et sa mère Ursule étaient de pauvres paysans honnêtes et vertueux.

Dès sa jeunesse, il fut employé avec les autres enfants du village à garder les troupeaux. Pendant l'une de ces journées solitaires, où le calme de la Nature développait puissamment son esprit méditatif, il lui arriva une chose remarquable. S'étant trouvé un jour, vers l'heure du midi, un peu éloigné de ses camarades, il avait gravi les premières rampes d'une colline avoisinante, nommée « Landes-Crone », lorsqu'il aperçut, à un endroit qu'il me fit voir par la suite, une façon de porte formée de grandes pierres rouges ; il y entra et s'engagea dans un souterrain qui le mena devant une grande masse d'argent : arrivé là, il sentit un vent de terreur pénétrer son être ; il n'osa donc toucher à rien, et rescendit précipitamment la colline. Bien qu'il retournât souvent, par la suite, à cet endroit, avec ses jeunes camarades, l'entrée du souterrain resta invisible aux yeux de tous. Cette aventure fut, peut--être, la figure symbolique de l'initiation ultérieure de Bœhme aux secrets de la sagesse naturelle et divine. Frankenberg apprit, par la suite, de sa propre bouche, que le trésor avait été enlevé par un étranger, mais ce dernier était mort misérablement parce qu'une malédiction avait été portée contre lui.

---

(1) Deuxième édition, Paris 1901.

Mais revenons à notre Bœhme. Ses parents, ayant remarqué dans leur fils une nature bonne, douce et spirituelle, l'envoyèrent à l'école, où il apprit à lire, à écrire et à faire ses prières jusqu'à ce qu'on lui fît apprendre le métier de cordonnier. Il termina son tour de compagnon, en 1594, et se maria dans la même année avec Catharina Kunschmanns, fille d'un boucher de Görlitz. Il vécut pendant trente ans avec elle, jusqu'à sa mort, dans une union constante ; la bénédiction de Dieu lui donna quatre fils ; il fit, du premier, un orfèvre, du second, un cordonnier ; et des deux autres, des ouvriers.

On voit que, dès son enfance, Jacob Bœhme s'était tenu dans la plus pieuse humilité et dans la crainte de Dieu. L'un des textes sacrés sur lesquels il méditait le plus souvent était celui-ci : « Le Père qui est au ciel donnera le Saint-Esprit à ceux qui le lui demanderont. » (Luc, xi, 13). Le peu que Bœhme avait appris des disputes théologiques lui avait fait désirer avec ardeur la connaissance de la vérité, vers laquelle il aspirait sans cesse. Cette prière constante fut exaucée pendant son tour de compagnonnage : le Père le plaça par le moyen de son Fils dans le Très Saint Sabbat, lieu du repos des âmes, et il demeura dans la lumière divine sept jours entiers, dans la plus haute exaltation et contemplation.

Selon cette école apocalyptique de l'Esprit de Dieu, que la perversité et l'aveuglement des hommes ont corrompue, Jacob étudia les écrits des saints patriarches, des prophètes, des apôtres et des hommes de Dieu ; et il persévérait sans cesse dans la science des mystères du royaume de Dieu.

On peut croire qu'un feu secret s'alluma dans son être par l'opération magico astrale de cet esprit sidérique. Voici ce que lui-même nous dit lui être arrivé dans sa jeunesse. Il gardait un jour la boutique de son patron, pendant l'absence de celui-ci, lorsqu'un étranger, mal mis, quoique de belle et respectable apparence, vint marchander une paire de souliers. Jacob lui en proposa un prix un peu plus élevé que celui de leur valeur réelle ; l'inconnu paya sans observation, et s'en alla jusqu'au milieu de la rue ; puis il appela à haute voix : Jacob ! viens ici ! Le jeune apprenti, bien qu'effrayé d'entendre qu'un inconnu connaissait son nom, s'approcha cependant : l'homme lui prit la main droite, et, le regardant avec des yeux étincelants, qui pénétraient jusqu'au fond de l'âme, lui dit d'un ton grave et doux : « Jacob, tu es humble, mais tu deviendras grand ; tu deviendras un tout autre homme ; de sorte que le monde s'émerveillera devant toi. Sois donc pieux, crains Dieu, et honore Sa parole ; lis toujours la Sainte

Ecriture ; tu y trouveras réconfort et instruction, car il faut que tu souffres grandement du besoin, de la pauvreté et de la persécution. Mais console-toi et demeure constant, car tu es aimé de Dieu et Il t'est favorable ! ». Sur quoi l'étranger, lui jetant encore une fois un regard perçant, lui serra la main et s'en alla. Sa figure se grava profondément dans la mémoire de Jacob, ainsi que ses paroles ; le jeune apprenti s'appliqua dès lors avec une nouvelle ardeur à parfaire sa conduite, de sorte que ses pieux efforts furent bientôt récompensés par un second appel de l'Esprit et un second sabbat.

Lorsqu'il en sortit, il abandonna complètement les plaisirs de la folle jeunesse ; il ne fréquenta plus que les églises, s'enfonçant dans l'étude de la Bible, et recueillant avec empressement la parole des prédicateurs et la vertu des sacrements. L'austérité de sa vie et la pureté de ses mœurs ne firent que lui susciter les persécutions de son entourage ; son maître alla même jusqu'à le renvoyer.

Tout en se livrant avec ardeur au travail, et en gagnant son pain à la sueur de son front, il fut, en 1600, à la vingt-cinquième année de sa vie, saisi encore une fois par la lumière divine et conduit, dans son propre esprit sidérique, au moyen de la vue soudaine d'un vase d'étain (luisance joviale), jusqu'au CENTRE de la Nature secrète. Comme il restait dans le doute, combattant ce qu'il supposait être une fantaisie de ses facultés, il sortit de Görlitz par la porte de la Neiss (près de laquelle il demeurait) pour méditer dans les champs ; la même vision se reproduisit alors pour la seconde fois, de sorte que la SIGNATURE des êtres lui fut révélée et qu'il put désormais en déchiffrer la Nature intérieure (ainsi qu'il l'explique dans son livre *De Signatura Rerum*) ; il en conçut une grande joie, remerciant Dieu silencieusement du fond de son cœur, mais il n'en tira nullement vanité et tint cette grande lumière secrète.

Son effort obscur et actif vers Dieu fut encore béni ; dix ans après, le Saint-Esprit l'obombra pour la troisième fois et le remplit de lumières et de grâces. Mais, pour ne pas laisser perdre de tels trésors, il en consigna la substance pour lui seul et sans l'aide d'aucun autre livre que la Bible.

C'est en 1612 qu'il confia à un gentilhomme, qui l'en avait supplié, le manuscrit de sa première œuvre, *l'Aurore naissante ;* ce gentilhomme en fit prendre copie fort diligemment, de sorte que plusieurs personnes en eurent connaissance, notamment le curé de Görlitz, Gregorius Richter ; lequel fulmina du haut de sa chaire contre l'innocent auteur, si violem-

ment et si souvent que l'échevin finit par citer Bœhme devant son tribunal (le vendredi 26 juillet 1613).

Le célèbre médecin et chimiste Cornélius Weissner, de Breslau, a raconté toutes ces procédures qui durèrent vingt-sept ans. Ce docteur avait fait la connaissance de Bœhme en 1618 par le frère de sa femme, tailleur de son état et par un jeune prédicateur, Salomon Schröter ; Weissner était à ce moment précepteur des enfants de Balthazar Tilcken ; il remplit plusieurs pages in-quarto du récit des imprécations bibliques dont le curé de Görlitz voulut foudroyer Jacob Bœhme, et de la douceur angélique que celui-ci opposa, lui demandant de faire pénitence s'il l'avait offensé; les échevins, fort émus de tous ces anathèmes, finirent par intimer au pauvre cordonnier l'ordre de sortir sur l'heure de la ville, sans lui laisser seulement le temps d'aller embrasser sa famille. Bœhme se soumit avec sérénité à cet arrêt inique ; mais le lendemain matin, on vint le rechercher dans la campagne, et on le ramena en grande pompe dans sa maison.

Le bruit de cette aventure se répandit en Saxe, et, le 9 mai 1624, Jacob dut se rendre à Dresde pour soutenir l'examen de ses opinions devant une assemblée d'illustres savants dont le Dr Weissner nous a conservé quelques noms: c'étaient les D^rs Hoe, Meisner, Baldwin, Gerhard, Leisern, etc., théologiens, mathématiciens, astrologues même. La profondeur de ses explications, sa longanimité, les laissèrent sans réponse, et le kurfürst lui-même, qui assista aux controverses, lui donna dès lors sa protection.

Le manuscrit de l'*Aurore naissante* resta dans les cartons du Conseil jusqu'au 26 novembre 1641, jour où le bourgmestre de Görlitz. D^r Paul Scipio, d'après l'avis du chambellan Georg von Pflüger, l'envoya à Amsterdam, à Abraham Villems von Beyerland.

Après avoir écrit cette première œuvre, le saint et patient serviteur de Dieu eut à subir une épreuve de sept années, pendant lesquelles la lumière se retira de lui ; on peut voir ses plaintes dans les *Trois Principes* (1) et dans ses *Lettres* (2). Mais, lorsque ses prières et ses pénitences eurent fait descendre à nouveau la grâce en lui, il reprit la plume pour ne plus la quitter. On verra plus loin quelques renseignements sur ses œuvres.

N'oublions pas une circonstance qui peut jeter un nouveau jour sur les théories de notre Bœhme. Dans l'année 1620,

(1) Ch. XXIV, 3,20, tc.
(2) I, 17, IV, 17, 18, XII, 13, etc.

il fit la connaissance d'un certain Dr Balthazar Walter, de Gros-Glokau (Silésie), qui demeura plus de trois mois avec lui, avec lequel il eut de longs et fort secrets entretiens. Ce docteur, qui mourut plus tard à Paris, avait voyagé pendant six ans en Arabie, en Syrie et en Egypte, où il s'était instruit de la sagesse cachée. Il fit connaître à Bœhme les œuvres de Retchlin, de Riccius, de Pic de la Mirandole, d'Angelus de Burgo-Nuovo ; ils discutèrent ensemble la philosophie du Zohar et se quittèrent plein d'estime mutuelle.

Tous les contemporains du « théodidacte » ne tarissent pas en éloges sur son admirable douceur et sa longanimité. C'est ainsi qu'un jour il vit arriver un inconnu qui voulut conjurer son esprit familier par les incantations d'une fausse magie ; Bœhme se borna à lui faire des remontrances sérieuses et le renvoya.

Une autre fois, un pieux gentilhomme du voisinage, David von Schweinitz, le fit mander dans sa terre de Seifersdorf ; mais le médecin de ce baron, ennemi acharné de Bœhme, soudoya le jeune serviteur qui devait lui servir de guide, afin qu'il le précipitât dans un fossé ; le jeune homme exécuta en effet l'ordre reçu ; et notre pauvre philosophe se fendit la tête sur une pierre ; le seigneur de Schweinitz put heureusement le faire soigner avec assez de diligence pour que l'accident n'eût pas de suite ; c'est alors que, présenté aux enfants de Schweinitz et à son beau-frère, celui-ci le tourmenta pour obtenir une prophétie ; et Bœhme lui dévoila toutes les frivolités et les turpitudes de sa vie.

Notre théosophe était un homme de petite taille et d'aspect peu avantageux ; le front bas, le crâne élevé, le nez un peu recourbé, des yeux brillants d'un gris presque bleu ; peu de barbe, la voix faible, mais cordiale ; ses attitudes étaient dignes, ses paroles sobres, sa contenance modeste. Le sceau qu'il s'était choisi représentait une main dressant vers le ciel la verge aux trois lis. Sa devise était : *Unser Heil Im Leben Jesu Christi In Uns ;* c'est-à-dire « Notre salut en Jésus-Christ (qui est) en nous ».

Nous avons vu que, dans l'été de 1624, Bœhme fut appelé à Dresde devant un aréopage de savants ; il en sortit malade de la fièvre et demeura assez souffrant, l'automne qui suivit, chez son ami Frankenberg. Le D[r] Tobias Kober, qui adressa à Scheiweinitz une relation circonstanciée de la mort du théodidacte, nous aprend que, revenu à Görlitz, il dut garder le lit à partir du jeudi 7 novembre 1624 ; des douleurs lancinantes dans le côté gauche, l'enflure du ventre et des pieds,

le halettement, la consomption de la poitrine et de la face, l'altération des urines, tout faisait prévoir une fin prochaine.

On fit donc venir le prêtre pour lui administrer les derniers sacrements ; il répondit à ses questions avec précision et humilité ; ceci eut lieu le vendredi matin 15 novembre. Le lendemain il prédit le jour de sa mort. — Le dimanche, vers minuit, il parut se réveiller et demanda à son fils Tobie s'il entendait la belle musique ? et, sur sa réponse négative, fit ouvrir la porte afin de mieux jouir de ce concert. Ensuite il demanda l'heure ; on l'entendit s'écrier : « O très puissant Tzebaoth ! sauve-moi selon ta volonté ! » puis : « O Seigneur Jésus-Christ crucifié ! aie pitié de moi et garde-moi dans ton royaume ! ». Il exprima quelques préoccupations sur l'avenir de sa veuve, et dit qu'elle ne lui survivrait pas longtemps (1).

Vers 6 heures, il bénit sa femme et ses enfants, puis disant : « Je vais maintenant au Paradis », il exhala doucement son dernier soupir.

Le clergé, qui l'avait poursuivi pendant sa vie, ne put pas le laisser en repos après sa mort ; il fallut des pétitions, des suppliques, des démarches pour obtenir une oraison funèbre — si mauvaise que le prolixe D^r^ Kober ne l'a pas jugée digne d'être transcrite — et le permis d'inhumer (2).

Quam primum in Christo, qui vita est, frangere mortis.
Ergo vale æternum, æterna fruitorque quiete :
Non te vexabit, sed nos fera turba malorum,
Omnibus his victis te læta mente sequemur.
Tandem vere novo cum judicis ante tribunal
Quicquid terra vorax tristisque recondidit orcus ;
Sistetur, sacris et nos sociabimur una
Cœtibus : ut laudes Jovæ sine sine canamus.

Mich. Curtz, Gorl.

---

(1) Elle mourut en 1626, au temps de la moisson, en soignant les pestiférés dans l'hôpital du Dr Kober.

(2) L'éditeur de 1715 a retrouvé le paragraphe suivant dans les Annales de Gorlitz (part. II, p. 33) : « Anno 1624, *den* 18 nov.*ist* (sub. Consulatu *Herm* Friederich Schlettewichs *eine* Extraordinaid-session *gehalten und Herrn* Mag. Elias Theodorus, *über des Schusters* Jacob Bohmens Confession *vernommen* | *auch hierauf beschlossen worden* | *ihn mit einer Leichen-Predigt zu begraden. Anbey ist auch erwehnten* M. Theodoro *aufgetragen Worden* | *gedachten Schusters Bekanntniss aufs eherte Schriftlich einzugeben* | *und die Leichen-Predigt über sich zu nehmen* | *weil ihn ein E. Raht vertreten wolte.* »

## L'ICONOGRAPHIE DE BŒHME

Les portraits du théodidacte sont devenus rarissimes aujourd'hui. Le premier dont il soit fait mention est la gravure au burin de Nicolas Haeublin, datée de 1676, et dont l'encadrement est formé de curieuses figures mystiques ; on en a donné deux états in-octavo ; les exemplaires du premier état portent l'inscription suivante :

*Im Wasser lebt der Fisch, die Pflanxe in der Erdé,*
*Der Vofel im der Luft ; Die Son im Firmament ;*
*Der* Salamander *mus im Feur erhalten werden ;*
*Und Gottes Herz ist* Jacob Bœhmens Element (1).

L'inscription du second état offre une légère variante.

Un des disciples du Maître fit frapper en 1707 une médaille d'après ce portrait ; sur la face on voit sa figure avec l'exergue *Jacob Bœhme Teutonicus Philosophus ;* sur l'autre face se lit l'inscription suivante :

Natus
AN. M. D. LXXV
Probe Gorlicium
Hinc sutrinæ admotus
Divina revelatione
Sese admonitum
Eaque A. M. DC et M. DC. X repetita
Divinarum naturaliumque
Rerum notitia
Se imbutum credens
Varios libros Theosophicos
Et Chymicos scripsit,
A Gorlicensibus frusta
Ad desistendum coactus
Aliis charissimus
In consistorio Dresdensi
A. M. DC. XXIV. Mense Jul.
Auditus et in Pace dimissus.
Obiit eodem anno XVII Nov.

L'auteur de cette médaille était un alchimiste.

---

(1) Le Poisson vit dans l'Eau, la Plante dans la Terre, l'Oiseau dans l'Air, le Soleil au Firmament ; la Salamandre se conserve dans le Feu ; et le cœur de Dieu est l'Elément de J. B.

★

Voici la liste de ses ouvrages selon l'ordre chronologique :

En 1618. — L'Aurore naissante.

En 1619. — Des trois Principes de l'Etre divin.

En 1620. — De la triple vie de l'homme.
Quarante questions sur l'homme ou Psychologia vera.
De l'incarnation de Jésus-Christ.
Six points théosophiques.
Du mystère céleste et terrestre.
Des derniers temps.

En 1621. — De Signatura Rerum.
Des quatre Complexions.
Apologie à Balthazar Tilken.
Mémoire pour Escias Stiefel.

En 1622. — De la vraie pénitence.
Du véritable abandon.
De la régénération.
De la pénitence.

En 1623. — De l'élection de la Grâce.
Mysterium Magnum de la Genèse.

En 1624. — Table des Principes.
De la vie hyperphysique.
De la contemplation divine.
Des deux testaments du Christ.
Dialogue d'une âme illuminée avec une âme non illuminée.
Apologie pour Gregorius Richter.
De 177 questions théosophiques.
Extrait du Mysterium Magnum.
Petit manuel de prières.
Table des trois Mondes.
De l'erreur d'Ezechiel Meth.
Du jugement dernier.
Lettres à diverses personnes.

Saint-Martin a traduit en français l'*Aurore*, la *Triple Vie*, les *Trois Principes*, les *Quarante Questions*. On a réuni sous le titre de *Chemin pour aller à Christ*, les *Quatre Tempéraments*, la *Vraie Pénitence*, le *Véritable Abandon*, la *Régénération*, la *Vie hyperphysique*, la *Contemplation* et le *Dialogue* ; c'est une excellente traduction (Berlin, 1722). Le *Signatura Rerum* a été traduit en français à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, mais

c'est un livre illisible ; nous en avons fait une traduction qui paraîtra prochainement ainsi que celle du Traité de l'*Election de la Grâce*. On va réimprimer enfin la*Vie hyperphysique*. L'*Incarnation* a été traduite aussi. Il y a une grande quantité d'éditions des œuvres complètes et des œuvres séparées. La meilleure est celle en 5 volumes in-8, Amsterdam, 1682 et 1730. Les nombreuses figures initiatiques en ont été dessinées par Gichtel.

Pour des renseignements bibliographiques plus détaillés, nous prierons le lecteur de se reporter à la première édition de la présente brochure, publiée dans le *Voile d'Iris* en 1897.

***

La compréhension de la doctrine de Bœhme n'est pas très difficile. Voici les points capitaux de son système. Dieu Tri-un existe de toute éternité ; son activité inépuisable en soi, c'est la Nature essence, qui contient Sophia, la Sagesse, la Teinture, etc... Cette activité se produit suivant sept modes, ou formes, dont on verra le détail dans le *Vocabulaire*, et cette hiérarchie se reproduit dans toute la création. La chute des anges et la chute d'Adam ont été causées par la volonté propre ; par suite la régénération de l'homme s'accomplira en immolant le moi par la prière et la charité. Mais le Diable est perdu pour l'Eternité. Toutes les créatures renferment du bien et du mal, de la colère et de l'amour : d'où découlent la doctrine des correspondances, celle des signatures, la possibilité des arts occultes et surtout de l'alchimie physique, image de l'alchimie psychique.

Nous indiquerons au lecteur consciencieux mais trop pressé pour étudier l'œuvre énorme de Bœhme, la plume à la main, le traité de l'*Election de la Grâce*, le plus clair et le plus synthétique de ses ouvrages, dont va paraître bientôt, je l'espère, la première traduction par Debeo.

## VOCABULAIRE
## DE LA TERMINOLOGIE
## DE JACOB BŒHME

Le petit travail qu'on va lire n'est pas un lexique complet des termes qu'emploie le célèbre théophilosophe teutonique. J'ai voulu simplement résumer en quelques lignes pour chaque mot le sens qu'il faut attribuer aux expressions rares, incon-

nues ou inusitées qui fourmillent dans l'œuvre touffue de ce grand illuminé. On ne trouvera donc point ici une exposition de son système, mais un simple instrument de travail pour ceux qui veulent se donner la peine de l'étudier ; c'est une tentative faite pour remédier à cette luxuriance de mots et d'images qui, jointes à l'archaïsme du langage, découragent, en France, beaucoup d'esprits capables de comprendre cette majestueuse synthèse.

## A

*A*. Dans la langue de la nature, cette lettre représente le désir de l'éternelle volonté tendant à sortir d'elle-même pour manifester quelque chose ; elle n'a pas de qualité et les renferme toutes.

*Abîme*. Demeure de l'unité divine, le Rien éternel, c'est-à-dire ce qui n'est aucune chose particulière.

*Adonaï*. Voici à quoi correspond ce nom hiéroglyphique :

| | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|
| AD | — | Père | — | Volonté | — | IE |
| O | — | Fils | — | Désir | — | HO |
| N | — | Esprit | — | Science | — | VAH |
| A | — | Puissance | — | Parole | — | Vie |
| I | — | Couleurs | — | Sagesse | — | Vertu |

C'est le mouvement propre de l'éternelle et insondable unité.

*Æther*. Chaque chose a son éther, c'est-à-dire son principe imaginatif, qui fut cette chose avant qu'elle n'ait reçu sa forme.

*Alchimie*. Bœhme n'en parle que selon son illumination. Voyez tout le *Signatura rerum*.

*Aquater*. C'est la matrice de l'élément eau, qui produit le côté féminin dans les créatures ; l'aquaster céleste est l'essence de la terre céleste ou de l'élément saint.

*Archée ou Séparateur*. C'est le Mercure igné ou le Verbe extériorisé dans toute chose, l'agent par lequel les êtres sont formés ; il détermine avant tout leur esprit ; de lui viennent les quatre éléments.

*Astral*. Les vertus des corps sidérés s'entremêlent dans l'espace ; celles d'entre elles qui peuvent se combiner se substantialisent par cette combinaison (voyez *Formes de la Nature*, le son) et donnent deux produit : l'un, corps spirituel ou astral, et l'autre, corps matériel ou élémentaire ou physique. Ainsi l'astral est partout ; le soleil est son centre générateur ;

il est lui-même l'âme du monde. Son point de perfection est l'élément un, fixe et céleste.

*Amour*. C'est le cœur de Dieu, son verbe, les noms Jésus et Jéhovah ; dans l'homme, c'est la demeure de Dieu ; dans la création, c'est la cinquième forme de la nature. C'est enfin le moyen, le but et le procédé de notre régénération et de celle du monde entier.

*Ame*. L'âme de l'homme est, d'après Bœhme, le feu central éternel de la volonté propre : elle est donc le premier principe ; elle est le résumé des trois mondes, possède en spirituel les sept formes de la nature, elle est immortelle et plus haute que les anges. L'esprit de l'âme est la lumière centrale ou Temple de Dieu. L'âme a un corps dans le monde de la lumière, c'est l'élément pur ; elle a un corps astral selon le *spiritus mundi*, et un corps physique. Elle est localisée dans le cœur ; le cerveau est son organe, la Teinture du corps est son corps ; le sang est sa maison.

## C

*Cène*. Le corps du Christ est partout ; la cène évangélique est donc le symbole de la cène spirituelle qui se reproduit chaque fois qu'un homme régénéré se nourrit de la volonté de Dieu, c'est-à-dire de la chair et du sang du Christ. Ce corps sacré devient le corps nouveau du disciple qui revêt son âme lorsqu'elle résiste au feu de la Colère ; c'est l'âme qui mange la chair et qui boit le sang du Christ et qui fabrique ainsi, avec la coopération de la Trinité, la Vierge Sophia. La lumière spirituelle comme la lumière matérielle est un agent d'expansion ; en se donnant autour de soi elle donne en même temps ce dont elle se compose, c'est-à-dire sa vie et son essence ; et comme elle se donne indifféremment à tout ce qui l'entoure (c'est-à-dire, selon le langage de Bœhme, à l'élément tempéré ou harmonie), elle récupère incessamment ce qu'elle dépense ; prenant ceci dans le spirituel, et le réalisant dans le matériel, nous arriverons à comprendre le grand mystère de l'alimentation spirituelle. La foi du communiant saisit l'âme du Christ, sa bouche intérieure saisit son corps et son sang, sa bouche extérieure saisit le pain et le vin.

*Convoitise* (V. *désir, formes*). C'est l'attraction ; sa mère est la volonté, elle peut être double : ou dans la lumière ou dans les ténèbres, elle peut venir de Dieu ou d'une créature ; dans tous les cas, elle est un *Fiat*. Son action est saturnienne, son moyen est magnétique ; son objet est un enfantement dans quelque monde que cela soit.

*Cérémonies extérieures.* Sont, en quelque sorte, des moyens mnémotechniques ; lorsque le Saint-Esprit ne les vivifie pas, elles sont antichristiques.

*Constellation.* C'est l'aspect des étoiles ou mieux le schéma des influences invisibles ; il y en a une externe, dans le *Spiritus Mundi,* et une interne, pour les âmes.

*Corps* du Christ : composé du même élément pur dont est fait le soleil.

*Cagastrum.* Le feu extérieur de la génération, le centre de la Nature.

*Centres.* Il y a un centre qui est Dieu en soi. Quand Dieu se propose de créer, il y a un premier centre qui est son Verbe. un second qui est le Verbe prononcé ou Sagesse, un troisième qui est le Verbe Fiat. — Les centres de la Nature sont ses sept formes distinguées en centres ignés et lumineux. Le centre de l'homme, c'est la vie ignée de l'âme. Tous les centres contiennent la pierre des Sages.

*Chaos.* C'est toujours un abîme, un *mysterium magnum.* En Dieu, c'est Dieu même comme essence des essences ; dans la création, c'est l'œil de l'éternité, le désir vers la nature, le Verbe parlant ; c'est enfin la racine de la Nature, ou la septième forme de la génération créaturelle.

*Ciel.* C'est le royaume de la joie ; il se trouve entre le paradis et l'enfer, il est partout jusqu'au jour du jugement. Il comprend la Teinture, le Mercure igné, la Matrice éternelle. Il y a un ciel extérieur qui est le ciel étoilé, et un ciel intérieur qui est la septième forme, le corps de Dieu, l'élément sain ; il produit des plantes et des animaux ; enfin il se répercute dans l'âme de l'homme ; mais là comme partout il est le résultat de l'expansion de l'amour.

*Colère.* C'est celui des trois mondes ou des trois principes qui engendre les quatre premières formes de la Nature ; il correspond à Dieu le Père et se trouve par conséquent au centre de toutes les créatures, dans lesquelles il combat l'amour. Dans lhomme c'est l'enfer, le Dragon ; il se nourrit du péché.

*Corps.* D'une façon générale, c'est la signature de l'esprit. Le corps de Dieu est à la fois le Saint Ternaire, l'élément pur et ce monde. Le corps de l'homme est le fils de toute la nature; son corps extérieur est le *mysterium* du 3ᵉ principe ; son corps intérieur nouveau est le *mysterium* du 2ᵉ principe ; entre les deux est le corps sidérique. Les autres créatures de ce monde possèdent un corps physique et un corps astral.

E

*Enfer.* C'est une prison construite par le diable, c'est-à-dire par la chute de Lucifer, qui comprend les quatre premières formes de la nature ; sa vie est la colère, c'est le centre du monde visible ; son fondement est le dragon ou Satan. Il s'interpénètre dans ce monde (le 3e) avec le ciel, par conséquent se trouve partout et surtout dans l'âme de l'homme. Il a des créatures, des habitants, des végétaux et des fruis.

*Esprit.* Toute volonté s'exaltant produit un esprit ; on distingue le Saint-Esprit, l'esprit de ce monde et les esprits de toutes les créatures. Le Saint-Esprit est le souffle d'amour qui relie le Père au Fils; il n'est compris par l'homme qu'après la régénération ; il descend en nous par la douceur et l'humilité, et construit son temple dans notre âme. Le *Spiritus Mundi* est l'esprit des étoiles, l'astral, l'âme du monde ; c'est la ressemblance de l'Esprit-Saint dans le 3e principe dont il est la vie ; il tend vers la Teinture et vers l'Elément saint. — Enfin il est des esprits élémentaires et astraux dans les créatures, qui ne sont ni saints ni éternels. Il ne faut pas les confondre avec les essences et avec les âmes.

*Eden.* C'était en quelque sorte le Paradis sur la terre ; avant Eve, Adam habitait le Paradis dans le Ciel ; après, il lui fut donné l'Eden sur cette terre : cet Eden est d'ailleurs interpénétré par les forces célestes ; c'est la chute de Lucifer qui avait déterminé l'Eden, sans quoi la terre entière aurait été un paradis.

*Egoïsme,* appelé aussi Propriété, Soi-isme : c'est une image du diable ; il constitue le tourment des damnés et c'est le chemin le plus court du démon à notre âme.

*Eléments.* Ils ont une mère fixe cachée en eux et dans laquelle ils aspirent à rentrer; ils sont produits par l'action des quatre premières formes de la Nature (V. *Formes*) ; il sont habités par des esprits, et les diables agissent par eux ; ils sont un lieu de combat et produisent par suite la maladie et la mort ; ils sont le corps de choses, ils cachent le corps astral, lequel renferme la quintessence ; celle-ci contient la Teinture où les deux feux centraux sont conjoints. Au-dessus, il n'y a que Dieu.

*Elément saint.* Il remplit le Ciel ; il en est la corporéité, la terre ; c'est le corps de la Vierge, le Saint Ternaire, le Paradis, le principe du corps du Christ, l'Universel ou Teinture ; il formait le corps d'Adam. C'est une essence spirituelle qui se coagule autour du Verbe créateur ; le mouvement de la créa-

tion en divise les quatre qualités. — Voici comment il est produit. La vie divine produit la vie angélique, l'âme des anges ; cette âme ou ces âmes se construisent des corps, qui sont comme l'huile dont s'alimentent leurs feux ; cette huile produit l'Elément saint, et cet Elément contient la terre céleste ou l'aliment du Paradis.

*Ens.* C'est la vie de la septième forme, sensible, végétante, le verbe prononcé, qui se prononce, se forme et se coagule de nouveau dans la croissance. C'est le verdoiement.

*Essence.* Voici quelle est la génération de l'Essence dans le monde divin. (V. ce mot.)

La science éternelle attire en soi la volonté du Père, constitue un centre dans le Ternaire divin et l'exprime par un verbe. Cette verbalisation est une séparation, une individualisation, qui désire se concevoir elle-même ; c'est cette conception qui est l'essence. Ce procès se répète dans tous les plans. Par suite le Fils est à lui-même sa propre essence; en l'homme, la volonté et le désir sont deux essences éternelles, qui produisent la vie psychique ; il y a des essences dans les étoiles, les éléments et les enfers.

*Evestrum.* Courant astral de réaction provoqué par une âme humaine ou autre.

## F

*Feu.* Il y en a une grande quantité. Celui du premier principe est le feu interne, sombre, froid et colérique ou infernal: il est compris dans la quatrième forme de la nature ; il résulte de l'angoisse dans toute matrice ; il est magique et éternel. Le feu du second principe est la lumière et l'amour, la cinquième forme de la nature ; c'est le feu du sacrifice ; il transmue le feu colérique et régénère l'homme. Le feu élémentaire ou du troisième principe comprend tous les feux matériels. Dans tous ces feux habitent des créatures.

*Fiat* est le verbe créateur ; il sépare les formes et agit par la lumière essentielle.

*Formes* de la nature, ou qualités ou propriétés ou noms sont au nombre de sept ; chacune d'elles est une appétence et engendre les six autres. La première est le désir attractif qui produit l'amertume ; réagissant l'une sur l'autre et cherchant à échapper l'une à l'autre, elles engendrent l'angoisse rotatoire. Ce sont le soufre, le mercure et le sel; leur mouvement produit l'éclair du feu (4$^{e}$) qui, lorsqu'il trouve son aliment, produit la lumière (5$^{e}$) ; celle-ci en se répandant produit le son (6$^{e}$) ou la forme compréhensible ; et toutes les six

forment l'essence (7°). Elles correspondent respectivement ou expriment l'action de Saturne sur la Lune, de Mercure sur Jupiter, de Mars sur Vénus, du Soleil, de Vénus sur Mars, de Mercure sur Jupiter et de la Lune sur Saturne. Les trois dernières formes sont le 2° principe, le Fils. On peut dire aussi que le Père produit la première et la dernière forme ; le Fils, la seconde et la sixième ; l'Esprit, la troisième et la cinquième. Le Feu est le séparateur ou résoluteur.

*Fureur* est la racine de toutes choses, l'aliment du Diable et le principe de tout mouvement (V. *Colère*).

## G

*Génération,* que Saint-Martin traduit par *engendrement,* est multiple. Il y a une génération intérieure de Dieu qui est incompréhensible, et une génération extérieure qui est la septuple forme de la Nature.

Ce monde possède une triple génération : extérieure, astrale et intérieure ; son principe et sa fin est l'éther. La génération de l'homme est analogue ; l'homme apporte l'âme, et la femme l'esprit ; dans le sein de la mère commencent déjà des combats, et le Christ descend déjà au secours de l'âme de l'enfant.

## H

*Huile* désigne la force de la Teinture chez les êtres des trois mondes ; elle est généralisée par la combustion de la Teinture qui se brûle elle-même sans se diminuer.

## I

*Iehovah* ou Tetragrammaton est le soutien de toute parole. *Ie* est le Père ; *Ho,* le fils ; *Vah,* l'esprit ; c'est Dieu omniprésent, et Jésus est sa force ; c'est le fondement de la magie et de la cabale.

*Iliaster.* C'est le commencement de la Nature, l'état à demi paradisiaque de l'essence divine hors de la Nature se compactant pour devenir une Nature. C'est le *fiat* ténébreux ; c'est la terre dans la génération du troisième principe, la forme sévère.

*Imagination.* A son principe dans la première forme, dans le désir ; et elle se propage jusqu'à la quatrième, le feu, par qui elle devient spirituelle : là elle peut à son gré retourner dans sa mère ténébreuse ou mourir pour renaître dans la lumière ; ainsi, là où l'homme met son imagination, là il se trouve ; elle est le médium de tout progrès ou de toute chute.

*Impression.* C'est le résultat de la Convoitise (V. ce mot).

*Inqualifier.* C'est le mouvement par lequel une force entre dans un organisme, le vivifie et en sort : telle est la fonction respiratoire ; mais elle s'étend à tous les plans et à toutes les forces.

L

*Limbus.* Désigne la matrice de la forme ignée, comme l'Aquaster est la matrice de la forme aqueuse ; dans le monde physique, c'est le principe des êtres mâles; c'est dans l'astral, celui des étoiles ; dans l'élément pur, c'est le Paradis ; et en Dieu, le limbus de la Teinture céleste est l'homme régénéré.

*Langues.* Il y a cinq alphabets principaux : celui de la nature, l'hébraïque, le grec, le latin et celui de l'esprit.

*Limus.* Est la terre rouge de la Genèse ; il est céleste et terrestre. Le Limus céleste est l'Ens du Verbe du Seigneur, par qui le nom de Jésus s'est incarné ; le terrestre est l'Ens du Serpent, sur lequel est l'épée de Cherub ; il doit ressusciter de la mort.

M

*Magia.* Sort du Père et est conçue par le désir ; elle est divine ou diabolique ; sa forme principe est la trinité divine révélée dans la 6$^{e}$ forme. Appliquée au 3$^{e}$ principe, elle peut en changer les formes ; mais l'homme ne connaît pas la force magique qui réside dans son âme et qu'il peut réaliser par des plantes et des animaux. La magie naturelle fut la magie des sages païens ; il ne purent arriver jusqu'à Dieu.

*Matrice.* Est triple : celle du feu, celle de la lumière et celle de ce monde. La première est, au Paradis, cachée en dieu; elle est la prison des diables ; elle sépare toutes choses lorsqu'elle arrive à l'engendrement ; d'elle viennent les maux et toutes les créatures imparfaites de ce monde. La deuxième matrice appartient au 2$^{e}$ principe ; elle est l'amour d'où viennent les âmes, les anges et par qui passe l'Esprit Saint; elle a créé le ciel étoilé. Entre ces deux matrices passe un désir constant de réunion. — La matière de ce monde comprend les deux autres ; c'est le ciel astral, car matrice et ciel sont la même chose.

*Magnet.* C'est la convoitise *essentielle* de la nature.

*Mens* réside dans l'Ens comme l'âme exprime par le corps le mot mental du mot *ental.* C'est l'eau spirituelle dont la force est la plus haute teinture.

*Mercure*. Le Mercure intérieur est le Verbe que le Père exprime dans l'ignition de sa lumière ; il est le son, la musique des Anges ; le Mercure extérieur est un feu froid et chaud, une eau sèche, un séparateur, une archée, l'artisan de la nature physique ; c'est donc en lui que réside l'arcane de l'alchimiste ; c'est alors un poison, et plus le poison est violent, plus le baume qu'on en peut extraire est pur. Le feu est la boucle de l'Essence, la lumière en est le souffle, et le son ou Mercure en est la parole.

*Mesch*, dans la langue de la nature, est la terre rouge, le Limus de tous les êtres.

*Minéraux*. Sont des métaux non fixés.

*Mondes*. Il faut bien noter qu'ils s'interpénètrent. Lorsque le Verbe sort du Père, il produit quelque chose, du sensible, une division, qui comprend les quatre premières formes de la nature ; puis une expansion, un rayonnement qui est le monde de la lumière, comprenant les trois dernières formes ; ces deux mondes sont coéternels ; leurs réactions produisent les êtres temporels qui constituent le troisième monde, le monde élémentaire ou physique, ou matériel. C'est pourquoi ce dernier est une image de l'éternité. Les minéraux sont une correspondance du premier monde, les végétaux du deuxième, les animaux le représentent lui-même. et l'homme est destiné à être son Dieu.

*Mumie*. C'est un corps balsamique, immuable et incorruptible. Tel était le corps du Sauveur.

*Mystères*. Le mystère de ce monde est notre corps actuel; le mystère du monde de l'Amour est le corps de gloire ; l'âme est le mystère de Dieu le Père ; le royaume de Dieu en nous est le mystère spirituel. Il y en a encore d'autres, mais les deux éternels sont celui de l'Amour et celui de la Colère. Le principe de tous les mystères est le *Mysterium magnum* qui se trouve partout, dans la terre comme dans l'homme. Son Ens est le *Spiritus Mundi* ; il est éternel et produit les deux opposés que nous venons de nommer.

## N

*Nature*. Il y a une Nature éternelle qui est l'opération des sept sources spirituelles en formes et qui est la mère des trois principes. La Nature temporelle est notre monde physique qui est appelé d'ailleurs à se fondre dans la nature éternelle après le Jugement dernier.

*Nécrolice,* le monde ténébreux ou plutôt les trois premières formes.

*Nécromantice,* l'esprit du Feu.

*Néant* ou *Rien* est Dieu opposé aux créatures qui toutes sont quelque chose, en ce sens que Dieu n'est ni ceci ni cela, qu'il est inconcevable, avant le commencement de quoi que ce soit.

*Nigromentia.* Magie noire, thaumaturgie de l'Enfer.

*Noces de l'Agneau.* Union de l'âme et du Verbe par le moyen de Sophia ; elles doivent être célébrées dans les trois principes.

P

*Phantaisie.* C'est la volonté de tout centre désirant la vie ignée. Elle appartient donc aux enfers ; Lucifer est son prince.

*Principes.* (V. Mondes). Dans notre monde, ils s'appellent Sel, Soufre et Mercure ; ils sont pervertis.

Q

*Qualités.* (V. *Formes*).

*Quintessence.* C'est la racine des quatre éléments, ou élément pur ; sa couleur est le blanc, elle est partout parce qu'elle est l'Ens du Verbe de la création ; elle réside dans l'huile de l'esprit du soufre, et contient la teinture. Enfin c'est l'Ens du feu et de la lumière.

R

*Régime.* Celui du ciel est triple ; chacune de ses parties est soumise à l'une des trois personnes divines ; ses chefs sont Michel, Raphaël et Gabriel. Celui de la terre est corrompu ; Nimrod est son protagoniste. Enfin le régime spirituel de l'homme réside dans l'humilité.

*Roues.* C'est le mouvement des sept formes qui tournent les unes dans les autres.

S

*Salitter* ou *Salniter* est divin ou terrestre, selon qu'il est la force des sept sources-esprits en Dieu ou dans la nature ; ce dernier est la demeure du diable ; c'est sur cette terre le Saturne des sages.

*Scienz.* Est la volonté éternelle sortant de l'abîme. Dans l'amour, c'est la connaissance dans le feu, c'est la science diabolique.

*Sel.* C'est la première des sept formes, par conséquent la première matière de notre monde ; c'est le principe de toute corporéité, dans tous les mondes.

*Soufre.* Est la deuxième forme, il est universel comme le sel et le mercure ; il est le feu central agissant dans les créatures à l'image de Dieu le Père.

*Sophia.* N'est pas la Vierge Marie, mais s'est incarnée en elle, elle est l'esprit de l'élément pur. le miroir de Dieu, la force de la teinture, l'amour essentiel, l'œil dont l'éclat défie toute description. Elle habite partout, son époux est l'âme de l'homme, elle corporise toutes les productions célestes, elle est le grand sabbat, le voile translucide au travers duquel nous pouvons apercevoir Dieu.

## T

*Ténèbres.* Sont la demeure du feu froid des diables, leur feu est glacé jusqu'à ce qu'elles atteignent l'angoisse. Elles désirent la lumière sans pouvoir ne la posséder que dans le mystère de la régénération de l'homme.

*Teinture.* Son principe est le feu, et son corps est la lumière. Elle réside dans les trois principes de l'essence divine, ainsi que dans ce monde. Ici elle est double, masculine ou féminine, ignée ou lumineuse ; il y en une dans l'homme et une dans chacun des trois règnes ; son mouvement est l'élément pur, elle est dans la nature septuple ce que l'esprit est dans la Sainte Trinité. Elle habite entre les trois mondes ; son nom est indicible, elle est le parfum, la splendeur, la suavité. Son emploi est indispensable dans les arts occultes, et plus elle est noble, plus elle est profondément cachée.

*Turba* ou *Turba Magna.* Est en quelque sorte une huitième forme qui réside dans la multiplicité des volontés. Elle est le régime de la fureur ou l'atelier du diable, et ne sera consumée que par le déluge de feu.

## V

*Vie.* Toute vie est un feu, ou une teinture sortant d'un feu. Ainsi le Fils est la vie du Père ; l'huile du sel, du soufre et du Mercure, en brûlant, constitue la vie de la lumière.

Chaque mystère possède une double vie : l'une spirituelle, l'autre essentielle ou naturelle. En outre, dans les créatures, la vie est végétative, sensuelle et mersurielle ou compréhen-

sive. La vie masculine a une teinture composée de Soleil et de Mars, et celle de la vie féminine comprend Vénus et Mercure.

*Vierge Céleste.* Est contemporaine de la Sainte Trinité qu'elle rend compréhensible à l'âme. (V. *Sophia.*)

Terminons ce petit travail par quelques considérants. — Jacob Bœhme ne mérite pas la double réputation qu'on lui a faite : de folie incompréhensible ou de sublimité absolue. Lorsqu'on se donne la peine d'apprendre sa langue, d'élaguer les redondances, les répétitions, les tournures de style embarrassées, il devient clair, profond, lumineux ; le comte de Divonne l'a bien montré lorsqu'il a écrit ces pages si substantielles que Guaïta a remises au jour (1). Mais, pas plus qu'aucun homme il n'a la vérité unique, la science totale. Son œuvre grandiose offre aux esprits érudits l'étonnant rappel de l'ancienne théosophie brahmanique : mais il se tient constamment, pour employer une expression de Kabbale, dans la sphère de *Ma*. Il a vu des choses effrayantes de profondeur, et, merveille encore plus rare, il a conservé l'humilité christique ; nous nous considérons, avec bien plus de motifs que Saint-Martin, comme indigne de dénouer le cordon de sa chaussure ; mais nous voulons simplement rappeler que l'aliment qu'il offre n'est pas bon pour tous et que son élixir n'est pas le seul qui puisse procurer à l'homme l'immortalité céleste.

Paul SÉDIR (1901).

(1) *La Voie de la Science divine.*

# Le Martinisme et la Tradition des Supérieurs Inconnus (S. I.)

par J. de la C.

On appelle *Martinisme,* et *Ordre Martiniste,* un mouvement d'idées, une doctrine philosophique particulière et un Ordre établi pour la propager, qui se réclament de Louis-Claude de Saint-Martin, et qui même auraient eu pour fondateur ce Philosophe. Et cela est présenté comme tellement vrai, tellement sûr, qu'il paraît insoutenable de prétendre étudier autre chose que la « Philosophie illuminée » du théosophe d'Amboise, au sein de cette Société fermée dont le nom seul évoque à la fois Papus, le mouvement occultiste du XIX° siècle et son fondateur présumé Saint-Martin.

Cependant, la vérité est un peu différente, et il est indispensable, en une courte notice explicative, de mettre cette question au point, tant pour justifier certaines positions que pour réfuter quelques opinions consacrées depuis une cinquantaine d'années, et dont le fondement est erroné.

L'étude et l'histoire du Martinisme ont fait l'objet de quelques ouvrages remarquables, qu'il est inutile de citer, mais que les étudiants de cette doctrine connaissent bien et possèdent dans leurs bibliothèques. Dans ces livres, le Martinisme est tantôt présenté comme un mouvement dont l'origine remonte à Martinez de Pasqually, tantôt comme une création de Saint-Martin lui-même, tantôt enfin comme une création de Papus, cherchant à couronner les groupes qu'il organisait par un Ordre fermé et supérieur.

Lorsqu'en 1891, Papus adressa aux amis littérateurs et philosophes groupés autour de la revue *l'Initiation* une invitation pour la première réunion du Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste, et que parurent dans cette Revue les premiers signes de l'existence de l'Ordre, l'avis unanime fut qu'une Société nouvelle se formait, organisée en mémoire et sous l'égide de Saint-Martin : cet Ordre ne paraissait pas avoir d'antécédents directs possibles. Papus précisait bien qu'il possédait cette filiation initiatique, mais on ne croyait pas qu'il avait existé un Ordre Martiniste avant lui.

Ces notes ont pour but de prouver que la Tradition que perpétue l'Ordre Martiniste, le courant spirituel qu'il représente et manifeste, sont de beaucoup plus anciens que Papus ne l'a jamais écrit, et qu'on ne le considère d'habitude. Dans une brochure de 1906, Papus explique que l'Ordre existe depuis 1754, qu'il a connu diverses périodes d'activité et de sommeil, et que la période actuelle (le réveil depuis 1891) est une des nombreuses faces de sa vie publique.

L'Ordre Martiniste, malgré son titre officiel et son invocation permanente à Saint-Martin, n'est pas le véritable nom de cette organisation, pas plus que l'Ordre des Elus Cohens qui l'a précédé.

On peut considérer comme périodes de réveil les plus connues, celles qui ont laissé des traces dans l'histoire :

*La Société des Supérieurs Inconnus en* 1646; *l'Ordre des Elus Cohens en* 1754 ; *la Société des Intimes ou des Amis,* à Strasbourg, fin du 18° siècle ; *l'Ordre de Papus en* 1891.

L'Histoire réelle de cette filiation initiatique est nécessaire à tout membre de l'Ordre, et l'on a jugé utile de la donner maintenant.

***

Choisir avec soin et parcimonie un petit nombre d'êtres, leur enseigner l'existence d'une Tradition Esotérique Universelle, latente et perpétuelle sous toutes les formes d'enseignement, toutes les sciences et derrière toutes les religions et les métaphysiques ; montrer ce qu'est véritablement l'Homme, dans son essence et ses principes ; proposer l'étude des lois cycliques qui régissent les races, les civilisations et les continents ; exposer par une symbolique précise, dont la clef est transmise depuis les origines de l'homme, le chemin que tout être doit suivre s'il veut participer et aider à la libération spirituelle ; enseigner ce qu'est la Réintégration de l'Humanité, — tels sont les buts de toutes les organisations initiatiques qui se sont manifestées dans tous les pays et à toutes les époques. Pour l'Occident, cette manifestation traditionnelle de l'initiation s'est principalement développée dans le Proche-Orient méditerranéen à l'aube du Christianisme, mais elle a été constamment étouffée, de la façon la plus arbitraire et quelquefois avec férocité. Or, elle s'est cependant maintenue, grâce à la constance et la persévérance des Agents de l'antique Fraternité perpétuellement présents au sein des organisations disséminées, et voilés par les qualificatifs les plus divers.

Le centre de ces Fraternités était fixé vers de IIIᵉ siècle à Byzance, où la Tradition indique que s'étaient réunis ceux qui perpétuaient l'enseignement oral transmis depuis Celui que l'on appelle et vénère sous le nom de Saint Jean — considéré comme toujours vivant et présent dans le sein de cette petite communauté secrète. Cette Fraternité, qui n'avait aucune dénomination spéciale, fut organisée, hiérarchisée, par Constantin, qui lui donna une ossature, une armature en rapport avec celles des Sociétés Byzantines de son époque, tout en lui conservant cette discrétion consacrée par l'habitude. Constantin lui donna pour emblème le célèbre « *Labarum* », et pour signe de reconnaissance deux lettres latines, initiales des mots « *Silence* » et « *Inconnu* ». Tout un apport symbolique, venu de l'Iran et des traditions palestiniennes et chaldéennes qui devaient former ce qui est devenu la Kabbale juive, un hiératisme tout byzantin et un appareil iconographique très développé, enrichit le bagage de cette Communauté d'Initiés, qui essaima dans toutes les régions où dominait l'Imperator de Byzance.

Cette tradition précise ensuite les rapports étroits qui s'établirent avec Hugues de Pagen et les premiers Templiers, et ce fut par cette Communauté, ses enseignements et sa tradition, qu'ils manifestèrent cet esprit dit johannique qui leur est reconnu, et que leurs dignitaires pratiquaient au fond des salles secrètes des Commanderies.

Après la chute du Temple, un grand nombre de Chevaliers et de Commanderies se réfugièrent en Grèce, à Alexandrie, et dans divers lieux où régnait Byzance. Dans le monde arabe, un grand nombre de penseurs accusés d'hétérodoxie sont revendiqués par cette Fraternité. Ce sont ces Frères ou Adeptes que chercha et trouva Nicolas Flamel, dans son allégorie du Pélerinage de Compostelle, et Abraham le Juif est un des leurs.

Cette Fraternité n'eut plus de chef après la prise de Constantinople, car seul un Imperator devait la diriger : c'est ce qui explique la Tradition qui donne le titre d'Imperator au Chef des Rose+Croix, et l'impossibilité absolue où l'on est d'en trouver un depuis 1453. On a dit que depuis environ cette date les R+C se retirèrent en Asie, et qu'il n'en existe plus d'authentique dans l'Occident. Que cette opinion soit vraie, ou non, et ce n'est pas ici le lieu de la discuter, il n'en est pas moins réel qu'il subsiste dans le Proche-Orient un noyau initiatique suprême et traditionnel auquel se réfère dorénavant tout ce qui, en Occi-

dent, peut se réclamer d'une orthodoxie initiatique réelle. C'est cette espèce de Syncrétisme qui unit à la fois le Christianisme originel, en dehors de tout dogme et de toute église constituée, la Tradition Hellénique et la Tradition Egyptienne, l'école d'Alexandrie, les gnostiques et l'ésotérisme Saffi, qui porte la marque indélébile de cette Fraternité, et que l'on trouve à la base de toutes les démarches de l'esprit en Occident dès lors qu'il s'agit de recherches ésotériques transcendantes.

Il apparaît impossible, en raison même de la discrétion dont elle s'est entourée, de déceler une activité quelconque de cette Fraternité, dont les membres, les lieux de réunion, le centre, sont restés et restent perpétuellement ignorés. Cependant la tradition orale est précise, nette, affirmative au degré le plus absolu, et lorsqu'il s'est agi de prouver celle-ci, les justifications ont été données : Papus, ainsi que certains membres de l'Ordre Martiniste, ont eu sous les yeux les preuves indubitables ...alors même qu'ils ne les demandaient pas. C'est ainsi que l'on a eu connaissance des lieux où des Commanderies de Templiers avaient subsisté juqu'au XV<sup>e</sup> siècle dans le duché d'Athènes, à Alexandrie, et que les précisions suivantes ont été données.

Un rameau issu de cette Fraternité se manifesta en Europe à la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, et connut une petite célébrité vers 1610 en France et en Espagne. Une autre branche, vraisemblablement centrée en Saxe, envoya quelques agents en France, aux environs de 1640. Un siècle plus tard, au moment où la Franc-Maçonnerie prenait de l'extension, il devint nécessaire de manifester en son sein certaines connaissances dont elle semblait s'écouter. Un de ces agents fut donc chargé de susciter l'Ordre des Elus Cohens. Fidèle à cette discrétion dont elle entoure toutes ses manifestations, elle laissa subsister un mystère autour du Fondateur de cet ordre théurgique, et l'on sait que plusieurs thèses s'affrontent quant à l'identité réelle de Martines de Pasqually. Mais, investi d'un pouvoir limité et pour un temps donné, le fondateur des Elus Cohens ne put dépasser un certain stade, son ordre même ne pouvait durer par la raison même qu'on ne lui avait pas assigné une existence perpétuelle. Quelques noyaux d'Initiés Cohens ont persévéré et persévèrent encore, mais désormais figés et sans rayonnement, ils sont limités dans leurs recherches.

Un être dégagé de toute entrave intellectuelle, animé d'un esprit de recherches aussi libérées qu'élargies à toutes les démarches de l'âme, Louis-Claude de Saint-Martin ne tarda pas à attirer l'attention du ou des missionnés perpétuellement présents en Occident derrière toutes les organisations initiatiques. C'est ainsi que la tradition orale vient encore préciser que celui qui devait signer ses œuvres « Un Philosophe Inconnu » fut choisi et initié par cette Fraternité, pour constituer une Société en tous points différente de la Maçonnerie, dans son esprit comme dans son organisation interne. Et il se trouve que Saint-Martin fut reçu au degré immédiatement supérieur à celui auquel était parvenu Martines de Pasqually. L'histoire profane, la critique littéraire et philosophique , ignorent totalement cette activité de Saint-Martin, et jusqu'aux historiens moins « extérieurs » comme Van Rijnberk, ne semblent pas en avoir eu connaissance. Cependant la tradition orale est aussi affirmative là qu'ailleurs, avec ce concours de circonstances que les preuves sont venues de façons différentes et s'ignorant totalement les unes les autres : d'une part, elles ont été déposées et transmises depuis Saint-Martin jusqu'à Augustin Chaboreau, par l'intermédiaire de personnalités vivant exclusivement à Paris ou aux environs, n'ayant aucun rapport avec le Proche Orient ou l'Egypte ; d'autre part la même indication fut donnée à Alexandrie par un membre de cette Fraternité à un Initié n'étant jamais venu en France et l'ayant reçue d'adeptes dont aucun

n'avait vécu en Europe et n'y avaient aucune relation : cheiks du Sud Egyptien ou imans iraniens isolés dans leurs marabouts ; et enfin la rencontre à Athènes par un autre futur membre de l'Ordre Martiniste d'un petit cénacle hellène composé d'individualités dont la classe et le rang social ne pouvait laisser supposer des relations possibles avec les personnalités littéraires et philosophiques évoluant seulement à Paris entre 1800 et 1880.



Ces trois lignes donnent le même renseignement : à un moment donné , L.-C. de Saint-Martin fut choisi pour manifester en Occident, sous un nom nouveau, cette tradition et cet enseignement, le nom : Tradition des Supérieurs Inconnus, et le vocable nouveau : Martinisme. Et l'on enjoignait aux deux étudiants de l'occultisme en quête d'une organisation régulière, l'une à Athènes et l'autre à Alexandrie, de se mettre en rapport à Paris avec le Martinisme. C'était entre 1900 et 1910.



Quand donc Papus, près l'hôpital de la Charité, fit la connaissance d'Augustin Chaboseau, et qu'ils se reconnurent tous deux pour membres de la chaîne des Sup. Inc. sous le vocable du Martinisme, Papus depuis 1889 et Chaboseau depuis 1886, et qu'ils décidèrent l'apparente organisation d'un Ordre Martiniste, ils ne firent que manifester au grand jour, que réveiller sous un titre nouveau, en forme d'obédience, une Fraternité qui existait réellement et qu'ils avaient pouvoir de perpétuer.

Si depuis cette date l'habitude est prise de ne considérer pour le Martinisme contemporain qu'un seul patronnage, celui de Saint-Martin, on ne peut passer sous silence ce fait capital : Saint-Martin comme son Maître Martinez de Pasqually, ne sont que des maillons dans une chaîne presque deux fois millénaire en Occident, et il apparaît singulièrement limitatif de se borner à l'étude exclusive du Philosophe d'Amboise. Au reste, lui-même a parfaitement indiqué, par le pseudonyme transparent qu'il adopta, qu'on ne pouvait le prendre pour un fondateur d'Ordre. Animé du perpétuel désir de s'effacer, il enjoignait à ses adeptes de perpétuer l'usage et le symbole d'un siège laissé vacant, destiné précisément à celui qui doit présider effectivement toute réunion des SS. II. : Tradition constante, transmise pieusement à Augustin Chaboseau par son Initiateur telle que Saint-Martin l'avait instituée. *On ne saurait donc voir là le siège de Saint-Martin lui-même dans les réunions martinistes.*

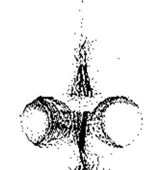




La récente période de sommeil apparent, qui, partie de Saint-Martin, aboutit à l'organisation du Suprême Conseil de 1891, est constituée par cette filiation initiatique des SS. II. :

1. — *Saint-Martin, Abbé de La Nouë, Antoine Hennequin, H. de Latouche, Adolphe Desbarolles, Amélie de Latouche, Boisse-Mortemart, Augustin Chaboseau.*

2. — *Saint-Martin, Abbé de la Nouë, Desbarolles (ou Hennequin, ou X), Chaptal, H. Delaage, Papus.*





Ainsi, par le canal de Saint-Martin, mais aussi par tous ses prédécesseurs, la transmission d'un ésotérisme particulier se perpétue dans l'Ordre des S.I. connu actuellement sous le nom d'Ordre Martiniste. Transmission qui peut être définie comme la possibilité accordée aux êtres prédestinés de retrouver, d'existence en existence, la réalité de leurs pouvoirs ou de leurs missions ; — transmission qui permet les réveils cycliques plus ou moins visibles, efficaces, puissants, de ces

Fraternités de travail, outils entre les mains de la grande hiérarchie dans son travail perpétuel de libération du Monde.

Le Martiniste peut se réclamer de Saint-Martin en tant que celui-ci montre un exemple, *une tendance vers la recherche et la pratique de la* Vérité dans l'éclectisme et la tolérance. Recherche qui le fait s'accrocher, s'approcher, de tous les groupes, de toutes les lignes, de tous les individus qui ont passé à sa portée dans son temps, dans son pays, et pour une part dans sa langue. Pratique qui le fait tout pratiquer : ascèse, magie, des uns et des autres, travail en groupe, travail personnel, rîtes et rituels, magie cérémonielle, avec soumission, dévotion, reconnaissance, sans jamais prendre figure de lanceurs de doctrine. A son exemple, tout est ouvert à un Martiniste, car il est un Chercheur de Vérité, qui expérimente et pratique au fur et à mesure ce qu'il trouve. Le Martinisme est une voie mystique, magique, cérémonielle (liberté), collective (fraternité), de réintégration (égalité). Il est une voie qui a pour objet la Vérité.

La révérence pour L.-C. de Saint-Martin n'est donc qu'actuelle, que contemporaine et relativement récente, et ne saurait limiter l'étude d'un Initié : en vertu de la filiation dans laquelle il s'intègre par Saint-Martin, toutes les conceptions, toutes les thèses qui ont pour base et fondement, en Occident, un reflet de l'ésotérisme universel, toutes les formes métaphysiques et religieuses qui ont uni les hommes dans leurs aspirations vers le Divin, mais aussi et particulièrement toutes les formes du Christianisme, sont les objets de méditation du Martiniste, — fidèle chevalier du Christ, ainsi que le définissait Papus, mais chevalier qui ne saurait oublier l'Egypte et la Grèce, Alexandrie et Byzance, les gnostiques et l'Iran, la Palestine et l'Islam, l'Inde et la Kabbale, la Chine et les Celtes ...

... car tous parlent la même langue du cœur de l'Adepte.

*NOTE*

*Les membres du Conseil de l'Ordre en mars 1891 étaient : Papus - A. Chaboseau - S. de Guaïta - O. Wirth - L. Chamuel - F.-Ch. Barlet - Blitz - Julien Lejay - Marc Haven - P. Sédir - Georges Montière - Vurget - Péladan - Paul Adam - Georges Vitoux - Jules Lermina - Dr Fugairon - Eugène Nus - Emile Goudeau - et deux Sœurs (*) (quelques-uns furent rapidement remplacés, comme Péladan au bout d'une année, Blitz en Amérique, etc.).*

*Les membres de la Chambre de Direction de l'Ordre de la R+C étaient sensiblement les mêmes :*

*— S. de Guaïta - O. Wirth, L. Chamuel - F. Ch. Barlet - Sédir - Marc Haven - Lejay - Péladan - Paul Adam - A. Chaboseau - Maurice Barrès - Abbé Alta - Papus.*

*(Georges Montière remplaça Barrès, qui quitta tout de suite).*

(*) Princesse Lanskoy, Mme Wolska.

*C'est dans une pieuse pensée que nous reproduisons, ci-après, le petit glossaire mis au point par Papus et Augustin Chaboseau en 1892. Certaines modifications auraient pu être apportées au texte initial eu égard à l'évolution des idées et des connaissances, mais nous avons tenu à respecter la pensée de Papus et de son ami Chaboseau telle qu'elle fut exprimée à l'époque de la publication de cette brochure aujourd'hui introuvable (Carré, éditeur, Paris 1892).*

*N.D.L.R.*

# PETIT GLOSSAIRE
## DES PRINCIPAUX TERMES DE LA SCIENCE OCCULTE

PAR

**PAPUS**
*(Pour la tradition occidentale)*

**Augustin CHABOSEAU**
*(Pour la tradition orientale)*

### A

**Abhinâna.** Mot sk., signifie « discernement », désigne dans l'Esotérisme Buddhique un des cinq attributs psychiques de l'Arhat accompli : acuité extrême des six sens, entendement suprême, pouvoir de réaliser toutes volitions, discernement des pensées d'autrui, et connaissance de toutes les existences antérieures. V. p. 200 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Abraxas.** Mot persan signifiant Dieu.

Désigne les pierres précieuses sur lesquelles étaient gravés des mots magiques, puis, par extension, ces mots magiques eux-mêmes.

Esotériquement Abraxas réduit en nombres et additionné donne 365, le nombre de jours de l'année (Voy. Kircher, *Etudes sur la Gnose*).

**Adamah.** La Terre, le monde des effigies (Voy. p. 265).

**Adepte** (*Adeptus,* qui a acquis, de *adipisci,* atteindre. — Littré). Celui qui a acquis les connaissances les plus élevées dans l'une des parties de la science ésotérique. — Adepte en alchimie, en kabbale, en astrologie, etc..., etc.

Grade qui forme le couronnement de la carrière d'un *initié* (Voy. ce mot).

**Adi-Buddha.** Mot sk., désigne exotériquement, dans le Buddhisme-Religion, le Vide en le feignant conscient.

**Adjiva.** Mot sk., signifie « état de non-moi », désigne dans l'Esotérisme Buddhique l'état d'inconscience, la conception de l'Absolu considéré comme *être* ou non-existence. V. p. 115 de *l'Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Ages.** Le quaternaire ésotérique appliqué à l'évolution des êtres pendant une de leurs vies a donné naissance à quatre périodes appelées *âges.*

Les âges de l'homme sont l'enfance (iod), la jeunesse (hé), l'âge mûr (vâo) et la vieillesse (hé).

Non seulement l'homme, mais les astres, les soleils et les univers ont été considérés aussi comme accomplissant une évolution vitale. De là les *périodes* de l'Esotérisme conçues par les théologiens comme des *jours*. Les Indous ont conservé intactes ces divisions (V. Yuga). Les âges sont calculés : 1° par respiration, 2° par jour et par nuit.

La Terre fait une aspiration (jour) et une expiration (nuit) en 24 heures (révolution sur elle-même).

Le Soleil met 25 jours à accomplir la même opération.

Le jour d'une planète est le temps qu'elle met pour aller d'une nuit (hiver) à une nuit (hiver). — Un jour de la Terre représente donc *une année* de l'homme. Ces exemples serviront à faire comprendre la question.

**Aïsha.** Faculté volitive de l'homme. Universel : Adam. — Aïsha matérialisée d'un degré devient *Heva* (Eve), l'existence élémentaire.

**Akasa.** Mot sk., désigne dans l'Esotérisme Buddhique l'électricité organique des astres et des êtres qui évoluent à leur surface.

**Alchimie.** Branche de la Science occulte qui s'occupe particulièrement de l'application de la Magie aux êtres inférieurs de la Nature (minéraux et végétaux).

Pendant tout le moyen âge les adeptes de la philosophie hermétique possédaient la Tradition dans toutes ses branches. — On commence aujourd'hui, sous l'influence des travaux de M. Berthelot, à rendre justice aux alchimistes.

On trouvera un bon glossaire des *symboles alchimiques* dans *Théories et symboles des alchimistes* d'Albert Poisson (Voy. aussi *Couleurs*).

**Ame.** Principe supérieur de l'être humain, agissant sur le corps physique au moyen de la vie ou corps astral.

D'après la doctrine des trois principes, un seul d'entre eux représente l'âme. Mais si l'on analyse ces principes pour former le septénaire, l'âme se subdivise en plusieurs autres éléments.

**Amulette.** Objet chargé d'influences magiques et qu'on croit capable de transmettre ces influences à la personne qui le porte sur elle.

**Analogie.** Méthode principale de la Science occulte permettant de déterminer l'invisible d'après l'examen du visible, l'occulte d'après le patent, l'idée d'après la forme.

**Antiquité.** *La Science.* La science expérimentale et appliquée existait dans l'antiquité ; mais le mode d'enseignement différait. La science n'était communiquée qu'après certaines épreuves physiques, morales et psychiques ; de là son nom de *Science cachée* ou Science occulte.

**Aour.** Nom hébreu de la lumière astrale équilibrée. — Les deux polarisations positive et négative prennent le nom d'OD et d'OB.

**Apavarga.** Mot sk., désigne dans le Buddhisme « la délivrance » de Punarbhava (V. ce mot).

**Apports.** Terme de spiritisme. Apports d'objets qui ne se trouvaient pas dans le local où a lieu l'expérience.

Des fleurs, des fruits, des objets de toutes sortes peuvent être apportés dans ces conditions.

Pour ces phénomènes, voir les expériences de *Donald Mac Nab* relatées dans le *Lotus rouge* (chez Carré, éditeur) ; voir les procès-verbaux des expériences médianimiques de H. P. Blavatsky dans *Le Monde occulte* de Sinnett (Carré éditeur).

**Apprenti.** 1[er] degré de la Franc-Maçonnerie écossaise et française.

**Arcane.** (De *arca*, coffre). Terme symbolique cachant aux yeux des profanes un secret de l'ésotérisme.

**Aréopage.** Terme de Franc-Maçonnerie. Les aéropages, constituant la partie pratique et exécutive de la Franc-Maçonnerie, renferment les membres pourvus des grades de 18° à 30° exclusivement dans le rite écossais ancien et accepté.

**Arhat.** Mot sk., désigne un « saint ». Spécialement, désigne dans le Buddhisme l'être qui n'est plus susceptible que de moins de sept renaissances avant de devenir Bodhisattva (V. ce mot), V. p. 198 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique*.

**Asiah** (*Kab*). Un des trois mondes de l'Univers. C'est la partie inférieure du monde astral et l'ensemble du monde matériel. C'est pour l'univers ce que *Nephesch* (V. ce mot) est pour l'homme.

**Astral.** L'astral est essentiellement le plan de formation de tout ce qui est matériel. — Chaque être ou chaque objet matériel a donc un correspondant en astral, il y a un corps astral, un plan astral, une lumière astrale, un monde astral, etc., etc.

L'idée que les astres président à la formation de tout dans l'univers a donné naissance à ces divers termes. (V. Médiateur plastique, Ruach).

**Astrologie.** Branche de la Science occulte s'occupant de l'étude physique, physiologique et psychique des astres considérés comme des êtres complets. — L'astrologie est une des anciennes sciences de divination dont les données sont aujourd'hui totalement perdues. Le dernier astrologue véritable fut un adepte de la science hermétique. *Nostradamus*, qui avait annoncé la date exacte de la Révolution française dans ses discours à Henry Second. Voy. *Prophéties de Nostradamus*, Lyon, 1698, p. 112.

**Atlantide.** Continent habité par la Race Rouge et qui s'étendait à la place occupée aujourd'hui par l'océan Atlantique. Ce continent avait succédé géologiquement à la Lémurie et précédait l'Europe actuelle.

**Atma.** Mot sk., signifie « souffle, esprit ». Spécialement, désigne dans l'Esotérisme Buddhique le dernier des sept principes constitutifs de la personnalité humaine, soit l'universalisation de l'individualité, la transmutation de l'existence en être, soit la notion synthétique abstraite de l'individualité, l'entité. V. p. 160 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique*.

**Aum.** Mot sk., sacré pour les Buddhistes, et dont l'émission inaudible, réitérée sans limite, facilite les œuvres psychiques et hâte la maturation du sixième sens. V. p. 218 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique*.

**Avasarpani.** Mot sk., désigne dans la métaphysique indoue la période du Kalpa où Brahma (V. ce mot) passe du réveil parfait au sommeil parfait, l'Evolution.

**Aziluth** (Kabb.). L'univers.

## B

**Bakir.** Livre kabbalistique.

**Baris.** Vase d'or en forme de vaisseau que tenait un des prêtres aux mystères égyptiens.

**Bar Isis — Par-is.** *Vaisseau d'Iris.*

**Bereschit** (hébr.). En principe, en puissance d'être. — *Sepher Bereschit, Livre des Principes* (la Genèse) (V. Mercavah).

**Bhuta.** Mot sk., signifie « coquille », désigne dans l'Esotérisme Buddhique l'union du Linga-Sharira et du Kama-Rupa (V. ces mots) en Elémentaire, Inconscient ou Monade astrale. V. p. 158 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique*.

**Bodhi.** Mot sk., signifie « connaissance ». Spécialement, désigne dans l'Esotérisme Buddhique le sixième des sept principes constitutifs de la personnalité humaine, l'homme à l'état radiant : spiritualité, personnalité inconsciente ou individualité, âme divine, existence transcendante. V. p. 159 et 193 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Bodhisattva.** Mot sk., désigne dans le Buddhisme l'être qui vit sa dernière existence avant de devenir Buddha (V. ce mot).

**Bohémiens.** Les Rômes ou Bohémiens sont des Indous de caste moyenne (artisans) qui ont émigré en masse en Europe. — Ils possèdent une grande partie de la tradition ésotérique.

**Boussole astrologique.** Les Chinois possèdent depuis fort longtemps une boussole astrologique très curieuse.

**Brahma.** Mot sk., désigne dans l'Esotérisme Buddhique l'état relatif, dualiste, fini, conditionné, déterminé où tout existe, parce que toutes virtualités sont entrées en effectuation. V. p. 115 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Briah** (hébr., kabb.). Partie psychique de l'Univers.

**Brominos.** 5° grade des mystères de Mithras.

**Buddha.** Mot sk., signifie « illuminé », désigne l'être qui, en s'élevant à la Bodhi (V. ce mot), a conquis le Nirvâna (V. ce mot). Pour le Buddha parfait, le Nirvâna est un Néant relatif, car, après la réintégration du Vide, la volonté, étendue à la salvation universelle, continue à agir. V. p. 206 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

## C

**Canon** (*Coup de*). Terme de Franc-Maçonnerie pour désigner une des cinq actions d'éclat qui constituent les buts secrets de l'Ordre.

**Chaîne planétaire.** Ensemble des planètes d'un système sur lesquelles évolue, d'après des lois précises, la vague de vie.

**Chance.** La chance d'un individu dépend de son *Karma* (V. ce mot).

**Chapitre.** Terme de Franc-Maçonnerie désignant l'assemblée formée généralement par les 18° (Rose-Croix).

**Chiromancie.** Divination par les signatures astrales de la main.

**Continent.** Masse terrestre émergeant périodiquement de l'Océan.
Les continents se sont succédé sur la Terre dans l'ordre suivant :
1. La Lémurie (Océan Pacifique actuel, Océanie) ;
2. L'Atlantide (Océan Atlantique) ;
3. Continents actuellement existants.

**Cosmogonie.** Histoire de la formation du Monde.

**Couleurs alchimiques.** Les alchimistes racontent que, pendant la préparation de la Pierre Philosophale, la matière de l'œuvre passe par diverses couleurs qui semblent suivre un ordre analogue à celui du spectre solaire.

La Matière est d'abord noire (*tête de corbeau*). puis elle devient blanche, puis elle passe par une série de couleurs spéciales (bleu-vert-jaune-orangé) *queue de paon* et enfin elle devient d'un beau rouge.

## D

**Déluge.** Cataclysme cosmique survenant chaque fois qu'un des continents terrestres s'effondre et qu'un autre, jusque-là englouti sous les eaux, émerge de l'Océan.

Le cataclysme périodique revient tous les 12.924 ans sur la Terre. V. *Essai sur la Philosophie Buddhique,* p. 143 pour les preuves astronomiques.

**Démiurge.** D'après la Gnose, Dieu n'aurait pas lui-même pris la direction du monde. Cette direction est confiée à un ouvrier divin ou Démiurge. L'Ecole d'Alexandrie a eu aussi des idées très curieuses à ce sujet.

**Deva-Loka.** Mot sk., signifie « lieu de divinité », désigne dans l'Esotérisme Buddhique l'état qui suit immédiatement le Kama-Loka (V. ce mot) ; c'est alors que s'accomplit la dissolution des parties supérieures du Kama-Rupa (V. ce mot) et des parties inférieures du Manas (V. ce mot). V. p. 171 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Dhyani-Buddha.** Mot sk., désigne dans l'Esotérisme Buddhique le Buddha (V. ce mot) *de contemplation,* immuable : symbole d'une modalité de la polarisation du Vide.

**Diksha.** Mot sk., signifie « initiation » ; désigne dans l'Esotérisme Buddhique le premier stade de la Voie de Bodhi (V. ce mot), lequel consiste simplement en un petit nombre d'instructions concises et précises, et toutes orales. V. p. 195 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Divination.** On croit vulgairement que la Science occulte se réduit à l'étude des lignes de la main ou à la lecture de l'Avenir dans les cartes ou le marc de café.

La Divination et ses divers procédés constituaient en effet une partie très sérieuse de la Science dans l'antiquité ; mais les livres modernes sur la question ne contiennent, pour la plupart, que des erreurs grossières ou des enseignements capables de mettre les premiers venus à même d'escroquer facilement les naïfs. On ne saurait trop se méfier, par suite, de toute cette littérature soit-disant magique.

Plusieurs auteurs font des efforts pour retrouver dans son intégrité cette partie si curieuse et si peu connue de la Science occulte.

**Djiva.** Mot sk., signifie « état de moi », désigne dans l'Esotérisme Buddhique l'état de conscience, l'Absolu transmuté en Relatif, l'*être en existence.* V. p. 115 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Djivatma.** Mot sk., signifie « Esprit individuel », désigne dans l'Esotérisme Buddhique la vie manifestée hors de l'Absolu dans le Relatif. V. p. 115 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Doigt.** En chiromancie, les doigts ont chacun le nom d'une planète :

| | | |
|---|---|---|
| *L'auriculaire* | c'est | MERCURE. |
| *L'annulaire* | — | APOLLON. |
| *Le médius* | — | SATURNE. |
| *L'index* | — | JUPITER. |

De plus, le pouce se rapporte à l'Homme et à Vénus.

**Doubles** (Lettres). Les sept lettres hébraïques correspondant aux 7 planètes.

**Dvapara-Yuga.** Mot sk., désigne dans la métaphysique hindoue le troisième des quatre Yugas du Manvantara (V. ces mots) ou le deuxième des quatre Yugas du Pralaya (V. ce mot). Sa durée est double de celle du Kali-Yuga (V. ce mot).

## E

**Elémentaire.** Etre spirituel, conscient et personnel, formé de tous les éléments qui constituent le MOI humain.

Le MOI évolue dans le Plan Astral.

L'Inconscient supérieur, le SOI, évolue dans le Plan Psychique.

L'Elémentaire correspond à ce qu'on appelle « un esprit » dans la doctrine spirite.

(Voy. ce mot au dictionnaire alphabétique).

**Elémentals.** Etres instinctifs et mortels, intermédiaires entre le monde psychique et le monde matériel.

Chez l'homme, le monde psychique est constitué par l'âme dont l'essence est la conscience. Le monde matériel est constitué par le corps physique.

Les élémentals de l'homme sont donc ces êtres instinctifs désignés sous le nom de globules, globules rouges ou *hématies,* et globules blancs ou *leucocytes.*

L'embryoogie nous montre que les cellules embryonnaires, véritables leucocytes, président à la construction du corps de l'homme.

D'après l'Occultisme, il y a dans l'Univers des êtres analogues à ceux qui existent chez l'homme. Ces êtres, purement instinctifs, qui président indifféremment à la construction ou à la destruction, sont les « esprits des éléments » ou élémentals, qu'il ne faut pas confondre avec les « esprits des hommes » ou élémentaires.

**Elios.** 6e grade des mystères de Mithras.

**Eon.** Ce nom, qui signifiait en égyptien un principe de volonté se développant par une faculté plastique, inhérente, s'est appliqué en grec à une durée infinie.

Le mot *Eon,* en grec, dérive de l'égyptien et du phénicien (Aï), un principe de volonté, un point central de développement, et (iôn), la faculté générative. Ce dernier mot a signifié, dans un sens restreint, une colombe, et a été le symbole de Vénus. C'est le fameux *Yoni* des Indiens, et même le *Yn* des Chinois, c'est-à-dire la nature plastique de l'Univers. De là le nom d'*Ionie* donné à la Grèce.

(Fabre d'Olivet).

**Esotérisme.** (Esotericos, intérieur, de Eso, en dedans).

Ainsi que l'étymologie le montre, l'Esotérisme étudie le dedans, l'invisible caché sous l'apparence, sous le visible.

Dans l'initiation, le maître divisait sa doctrine en deux parties, l'une symbolique et imagée (paraboles), à l'usage de la foule (*exotérisme*), l'autre philosophique et abstraite, à l'usage de ses disciples (*ésotérisme*).

La doctrine ésotérique est donc la doctrine cachée, celle qui était communiquée oralement. On a donné le nom d'*Esotérisme* à la tradition occulte, quelle qu'en soit la source.

**Esprits.** Dans la doctrine spirite, ce mot désigne les âmes des morts qui peuvent se communiquer aux vivants dans certaines conditions. Au singulier il désigne le principe le plus élevé incarné dans l'homme de chair.

D'après la Science occulte, on désigne sous ce nom les êtres qui animent les différentes portions de l'Univers. Il y a donc une véritable hiérarchie dans les « Esprits », hiérarchie qu'on trouve indiquée dans les ouvrages de l'Ecole d'Alexandrie et, plus récemment, dans les œuvres d'Albert le Grand, de H. C. Agrippa et de Paracelse.

La première division établie est celle des esprits doués de conscience et immortels (élémentaires) et des esprits inconscients et mortels (élémentals). Ces deux divisions ont été connues de tous les occultistes, mais les mots employés pour les désigner ont souvent varié. Ainsi Paracelse se sert indifféremment du mot *élémentaire* ou *démon* pour désigner les êtres inconscients, esprits des éléments, employant le mot *Esprits* ou *Ames* pour désigner les êtres conscients. La faute de cette distinction a fait commettre bien des erreurs à certains écrivains spirites au sujet de l'Occultisme.

**Evocation.** Terme de Magie. Action de la volonté humaine, spiritualisée par les rites, sur les êtres qui peuplent l'invisible.

L'évocation par les procédés de la Magie demande une préparation assez longue et des précautions minutieuses pour éviter les mauvaises influences.

L'évocation par le procédé spirite est beaucoup plus simple. Toute la pratique du spiritisme roule sur ce fait de l'évocation mentale, suivie de la communication de « l'esprit évoqué ». Mais dans ce cas les garanties manquent le plus souvent.

**Evolution.** Montée progressive de l'inconscient vers le conscient, de la matière vers l'esprit, de la multiplicité vers l'unité originelle. La réciproque de cet acte constitue l'*Involution.*

Symboliquement l'évolution a été figurée dans le catholicisme par le mystère de la Rédemption.

**Exorcisme.** (E, hors, et orkos, serment). Action de chasser par des serments, par des prières magiques ou conjurations.

On exorcise les divers instruments qui servent aux opérations magiques.

**Exotérisme.** (Voy. Esotérisme).

## F

**Fatalité.** Une des trois grandes forces en action dans l'Univers.

La fatalité est égale à la Volonté humaine et à la Providence ; mais elle ne surpasse aucune de ces deux forces.

Fobre d'Olivet est celui qui a le mieux étudié cette force et ses lois.

**Feu de Bharawa.** Feu grégeois. Mélange de soufre, de salpêtre et de pétrole.

**Fils de Dieu.** Grade d'initiation dans l'antiquité. Initié à tous les enseignements des grands mystères.

Alexandre était *fils de Dieu*, ce qui lui donna le droit d'aller sacrifier dans tous les temples, y compris à Jérusalem. Il fut conduit dans le « Saint des Saints » par le grand prêtre lui-même.

**Fils des Dieux.** Grade d'initiation dans l'antiquité. Initié aux premiers enseignements des grands mystères.

**Folie.** Dérangement de l'esprit.

L'Esotérisme prétend que certains cas de folie sont produits par l'incarnation permanente d'élémentaires dans le corps de l'être atteint de cette triste affection.

**Franc-Maçonnerie.** La Franc-Maçonnerie renferme, cachés sous les symboles de ses rites initiatiques, une grande partie des traditions anciennes. Ces symboles sont incompris de ses membres eux-mêmes. Les initiations primitives, l'ordre du Temple, la Rose-Croix dans toutes leurs branches, se sont fondues dans ce qui constitue aujourd'hui la Franc-Maçonnerie, surtout dans les 33 degrés du Rite écossais ancien et accepté. Dans ces dernières années les Catholiques et surtout les Jésuites se sont beaucoup occupés de cet Ordre, et leurs livres fournissent aux chercheurs de bonnes indications à côté d'erreurs monstrueuses, mais du reste profondément ridicules.

## G

**Gématrie.** Terme de Kabbale. Etude des transpositions.

**Guru.** Mot sk., désigne le Maître, l'Initiateur.

## H

**Hermès trismégiste.** Nom ésotérique de l'Université d'Egypte. De là le nombre considérable d'ouvrages attribués à cet auteur collectif. *Les œuvres d'Hermès,* c'est comme si nous disions *les œuvres de l'Institut.*

**Higher-Self.** Terme par lequel on désigne l'inconscient supérieur de l'être humain (6ᵉ et 7ᵉ principes), ce qui constitue l'idéal de cet être, ce que la religion appelle l'ange gardien, ce que l'Esotérisme appelle appelle le SOI (Voy. Elémentaire).

**Histoire.** Plusieurs critiques se sont occupés de la Science occulte et en ont écrit des histoires partielles.

D'autre part, la connaissance des auteurs principaux d'Occultisme est indispensable aux chercheurs.

**Homme.** L'homme est un être intelligent et corporel, fait à l'image de Dieu et du Monde, un en essence, triple en substance, immortel et mortel (E. Levi). Il y a en lui trois principes : l'âme ou esprit, la vie ou médiateur plastique, le corps.

**Horoscope.** (hora, heure, scopein, examiner). Etat du ciel au moment de la naissance.

**Humanité.** Cerveau de la Terre.

**Hypnotisme.** L'hypnotisme étudie les phénomènes produits chez certaines personnes par les actions physiques ou psychiques susceptibles de fatiguer et de surprendre l'un des sens.

Les hypnotiseurs diffèrent des magnétiseurs en ce qu'ils nient l'existence d'un *fluide* quelconque.

## I

**Iddividhanâna.** Mot sk., désigne dans l'Esotérisme Buddhique le second stade de la Voie de Bodhi (V. ce mot), l'initiation à la théorie et à la pratique des œuvres hyperphysiques. V. p. 196 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Incarnation.** Terme de spiritisme, changement de la Personnalité du Médium sous l'influence d'un esprit qui s'incarne en lui, et qui se sert de ses organes pour parler ou pour agir.

**Inconscient.** Principe dirigeant les organes ou les êtres en dehors de la Conscience.

L'homme, d'après l'Esotérisme, a deux inconscients, un organique ou inconscient inférieur, qui préside à la marche des organes, et un psychique, l'inconscient supérieur (6ᵉ et 7ᵉ principes). (V. Higher-Self).

**Incube-Succube.** (Voy. *Elémentaire*).

**Initié.** (de *initium,* commencement. — Littré). Qui a été admis aux mystères. L'*initié* connaît les rudiments de la doctrine ésotérique. Il a généralement subi certaines épreuves. Les francs-maçons actuels peuvent se donner le titre d'*initiés aux mystères de la Franc-Maçonnerie.*

**Intuition.** Sixième sens, en voie de développement dans l'humanité actuelle.

L'alliance de l'intuition et de la raison forme le fond des enseignements de la Théosophie (Fludd, Paracelse, Bœhm, etc.).

**Involution.** Descente de la Force dans la Matière, multiplication de l'unité originelle. Symboliquement l'involution a été figurée par l'*histoire de la chute d'Adam.*

Les deux courants de l'évolution et de l'involution existent concurremment dans l'Univers. La Mort prépare son futur champ d'action, grâce à l'Amour.

De cette idée découle la philosophie pessimiste allemande.

## J

**Jours de la Création.** (V. Ages).

## K

**Kabbale.** Le mot *Kabbale* signifie *tradition.*

D'après certains auteurs, la Bible est incompréhensible sans une explication secrète. Cette explication aurait été donnée oralement par Moïse à certains hommes choisis et transmise ainsi de génération en génération. Cependant à une certaine époque, la peur de perdre la tradition aurait déterminé ses possesseurs à l'écrire, le plus symboliquement possible, du reste. De là l'origine des deux livres fondamentaux de la Kabbale : le Sepher Jesirah et le Zohar.

**Kala.** Mot sk., signifie « temps ». Spécialement, désigne dans la métaphysique hindoue la conception de l'Absolu considéré comme absence de durée. V. p. 115 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Kali-Yuga.** Mot sk., désigne dans la métaphysique hindoue le dernier des quatre Yugas du Pralaya (V. ce mot).

**Kalpa.** Mot sk., désigne dans la métaphysique hindoue une division du temps, somme de deux phases cosmiques : le Pralaya et le Manvantara (V. ces mots) ou, selon un autre point de vue, l'Utsarpini et l'Avasarpini (V. ces mots).

**Kama-Loka.** Mot sk., signifie « lieu d'avidité », désigne dans l'Esotérisme Buddhique l'état qui suit immédiatement la mort ; c'est alors que s'accomplit la dissolution des parties supérieures du Linga Sharira (V. ce mot). V. p. 165 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Kama-Rupa.** Mot sk., signifie « véhicule de l'avidité ». Désigne dans l'Esotérisme Buddhique le quatrième des sept principes constitutifs de la personnalité humaine, tout ce qui dans l'homme participe du gazeux autant que du solide et du liquide (localisation physiologique : grand sympathique, surtout plexus solaire), cervelet, moelle allongée, systèmes sensoriels ; personnalité passive ou instinctive, âme animale. V. p. 158 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Karma.** Mot sk., désigne dans l'Esotérisme Buddhique la mesure selon laquelle l'être, au cours de ses existences antérieures, a réalisé ses virtualités, le rapport dans lequel se sont combinées en cet être l'activité et la passivité intellectuelles, l'expansion et la contraction morales, l'acquit mental, éthique et même physique, la Destinée de cet être. V. p. 179 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**King.** Livres sacrés des Chinois.

**Kosa.** Mot sk., signifie « enveloppe », désigne dans la métaphysique hindoue un des cinq véhicules concentriques de l'individualité : corps vitalité, mentalité, spiritualité, entité. V. p. 155 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Krita-Yuga.** Mot sk., désigne dans la métaphysique hindoue le premier des quatre Yugas du Manvantara (V. ces mots) ou le dernier des quatre Yugas du Pralaya (V. ce mot). Sa durée est double de celle du Dvapara-Yuga (V. ce mot).

**Kshattriyas.** Membres de la caste des guerriers, dans l'Inde.

## L

**Lankika.** Mot sk., désigne l'une des deux branches de l'Iddhividhanana (V. ce mot), celle où sont employées les drogues soporifiques et hallucinatoires, les talismans, les signes comminatoires, les formules sacramentelles : la sorcellerie, goëtie ou magie noire. V. p. 197 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Lémurie** (V. Continent).

**Linga-Sharira.** Mot sk., signifie « essence active ». Désigne dans l'Esotérisme Buddhique le troisième des sept principes constitutifs de la personnalité humaine, tout ce qui dans l'homme est à l'état liquide (localisation physiologique ; globules sanguins et ganglions lymphatiques). V. p. 158 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Lion.** 2ᵉ grade des mystères de Mithras.

**Loge.** Terme de Franc-Maçonnerie. Réunion des membres appartenant à tous les grades.

Les loges sont principalement les réunions dans lesquelles figurent les membres des trois premiers degrés (apprenti, compagnon, maître).

**Lokottara.** Mot sk., désigne l'une des deux branches de l'Iddhividhanana (V. ce mot), celle où est prohibé tout adjuvant extérieur, et où il est procédé exclusivement par entraînement méthodique des facultés en croissance ou en germe. V. page 198 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

## M

**Macrocosme.** L'univers conçu comme un tout animé, pourvu d'esprit, de vie et de corps.

**Mage.** 7ᵉ grade des mystères de Mithras. Adepte de Magie (V. ces mots).

**Magie.** La magie étudie la mise en pratique des forces occultes de la Nature et de l'Homme. Si ces forces sont actionnées en vue du mal ou dans un intérêt égoïste, on donne naissance à la *Magie noire ;* si, au contraire, elles sont mises en action pour le bien et dans l'intérêt de tous, c'est la *Magie blanche* qui se révèle.

A la suite de phénomènes produits par les vrais thaumaturges, certains charlatans essayèrent de reproduire une partie de ces faits au moyens d'appareils divers ou de mouvements illusionnant les spectateurs ; de là la *prestidigitation,* qui est élevée dans l'Inde à la hauteur d'une véritable science.

**Magnétisme.** Le magnétisme étudie les relations existant entre tous les êtres et entre tous les corps de la Nature. Ces relations sont dues à une force particulière, invisible, impondérable, redécouverte au XVIIᵉ siècle par Mesmer et connue depuis longtemps des Egyptiens et des Orientaux ; cette force a été nommée par Mesmer *Fluide magnétique.*

**Mahatma.** M. de Saint-Yves montre dans « Jeanne d'Arc victorieuse » que l'Eglise Bramantique compte trois grades supérieurs : le Brahatma, l'Aatma, le Mahatma.

Wronski affirme d'autre part dès 1820 l'existence des *Frères initiés de l'Asie.*

**Maison cosmique.** En astrologie, les signes du zodiaque qui s'appliquent aux mois sont ce qu'on appelle des *Maisons de Planètes.*

**Maître.** Terme de Franc-Maçonnerie. 3ᵉ grade du Rite écossais ancien et accepté, ainsi que du Rite français.

**Manas.** Mot sk., signifie « intellectualité ». Spécialement, désigne dans l'Esotérisme Buddhique le cinquième des sept principes consécutifs de la personnalité humaine, tout ce qui dans l'homme participe de l'état radiant autant que de l'état gazeux (localisation physiologique : hémisphères cérébraux) : personnalité active ou consciente, âme humaine. V. p. 159 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Mandragore.** Ce mot vient de l'arménien *manragor :* de *manr,* petit, et de *or* ou *gor,* comme ; comme un petit homme.

Lorsque Rachel, longtemps stérile, parvint à devenir féconde, ce fut après avoir mangé des pommes de mandragore que Lia, sa sœur, lui donna. Or, la mandragore est antiaphrodisiaque ; mais la racine de la mandrgore figure grossièrement un corps humain ; et c'est la raison de l'efficacité de la pomme : car une partie de la plante allait pour l'autre.

(De Brière p. 945).

**Manushi-Buddha.** Mot sk., désigne dans l'Esotérisme Buddhique le Buddha (V. ce mot) *humain,* muable, puisqu'il a existé.

**Manvantara.** Mot sk., désigne dans la métathysique hindoue l'une des deux phases du Kalpa (V. ce mot), la période où l'Absolu étant polarisé en Relatif, Brahma (V. ce mot) veille et conçoit Maya (V. ce mot).

**Mao.** Nom de l'Est en chinois.

**Martinisme.** Ordre initiatique fondé par Louis-Claude de Saint-Martin. Il comprenait à l'origine (1780) sept grades :

1° Apprenti. 2° Compagnon. 3° Maître. 4° Maître parfait. 5° Elu. 6° Ecossais. 7° Sage.

Après la mort de Saint-Martin, ce rite fut réduit à trois grades : 1° Associé. 2° Initié. 3° Adepte.

Les adeptes ou initiateurs prirent le titre de S∴ I∴ (Supérieur Inconnu).

**Matérialisation.** Terme de spiritisme. Désigne le phénomène qui se produit lorsque l'Esprit apparaît revêtu de matière comme un être vivant.

Pour la réalité de ces expériences, voir les expériences de *William Crookes,* de la Société Royale de Londres.

Pour les procédés de tromperie, voir le livre de Philip Davis, *la Fin du monde des Esprits,* et le procès du photographe Bugué.

**Maya.** Mot sk., signifie « illusion ». Spécialement, désigne dans la métaphysique hindoue la Nature, ce qui paraît, le fruit de la fécondation de Prakriti par Purusha (V. ces mots). V. p. 123 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Médiateur plastique.** Terme employé par l'école de Paracelse pour désigner le corps astral ; c'est le terme correspondant à ce qu'on nomme aujourd'hui la *Vie organique.*

**Médium.** Etre capable d'établir des rapports entre le monde visible et le monde invisible (Terme de spiritisme).

**Medrashim.** Recueils kabbalistiques.

**Mercavah** (Kabb.). Une des deux divisions de la Kabbale.

La Kabbale *Mercava* faisait pénétrer le Juif illuminé dans les mystères les plus profonds de l'essence et des qualités de Dieu et des anges (**Zohar**).

La Kabbale *Bereschit* lui montrait dans le choix, l'arrangement et le rapport numérique des lettres exprimant les mots de sa langue, les grands desseins de Dieu et le haut enseignement religieux que Dieu y avait placé (**Sepher Jesirah**).

**Mercure.** Terme d'alchimie. Désignant tantôt le mercure vulgaire (Hg), tantôt la lumière astrale.

**Mères** (Lettres). L'alphabet hébraïque est formé de 22 lettres : 3 mères. — 7 doubles. — 12 simples.

Les trois mères sont :

| | |
|---|---|
| L'Aleph | 1 |
| Le Mem | 13 |
| Le Schin | 21 |

Leur réunion forme le mot AMES, analogue du mot indou AUM (V. ce mot).

**Métaux** Chaque métal a un nom astrologique en Esotérisme et correspond à une planète.

| | |
|---|---|
| *L'Or,* | Soleil. |
| *L'Argent,* | Lune. |
| *Le Fer,* | Mars. |
| *L'Etain,* | Jupiter. |
| *Le Plomb,* | Saturne. |
| *Le Cuivre,* | Vénus. |
| *Le Mercure,* | Mercure. |

**Microcosme.** L'homme conçu comme renfermant en lui analogiquement les lois de l'Univers.

**Miroirs magiques.** Instruments destinés à fixer la pensée humaine objectivée.

Les miroirs magiques sont en général formés de substances mauvaises conductrices de l'électricité (charbon, verre, etc.). Ils sont construits sous un aspect planétaire favorable, et sont ornés de mots kabbalistiques.

**Mondes.** On désigne sous ce nom les divers plans sous lesquels on considère l'Univers.

L'Esotérisme admet trois mondes :

| | |
|---|---|
| Le Monde Matériel. | Visible. |
| Le Monde Astral. | Invisibles. |
| Le Monde Divin. | — |

On peut encore les appeler :

Le Monde des faits.
Le Monde des lois ou causes secondes.
Le Monde des principes ou causes premières.

Chaque être contient en lui *les trois mondes.*

**Mot sacré.** Le mot sacré qui, d'après le *Sepher Toldos Jeschu,* permet à celui qui en connaît la prononciation véritable de faire des miracles, est le 3e non divin (IEVE), le tétragramme. Connaître la signification du mot sacré, c'est connaître la loi de l'absolu ; aussi les adeptes ne parviennent-ils à cette connaissance que quand ils comprennent toute la portée de la parole chrétienne : *Que ton nom soit sanctifié.*

**Muni.** Mot sk., signifie « Sage » ; Sakya-Muni, le Sage des Sakyas.

**Mystères.** Centres d'instruction et d'éducation dans l'antiquité. Les *Petits Mystères* (instruction primaire, secondaire et professionnelle) étaient pratiqués dans les Temples régionaux. Les *Grands Mystères* (instruction supérieure, école normale de théologie, de philosophie et de sociologie) étaient pratiqués en Égypte.

**Mythe solaire.** Théorie attribuant les récits religieux des divers peuples à la description de la marche du Soleil. Cette théorie n'est que partiellement vraie. L'alchimiste *Jean Dée* est le premier qui ait écrit que la vie de Jésus était un mythe solaire appliqué à une série de faits véritables.

## N

**Nahash** (Kabb.). L'attrait originel. — Principe des passions.

**Nature naturante.** Terme employé par Spinoza pour désigner le *monde des causes,* ce qu'on appelle en Kabbale le monde astral et le monde divin.

**Nature naturée.** Terme employé par Spinoza pour désigner le *monde des effets,* ce qu'on appelle en Kabbale le monde matériel.

**Né** (deux fois). Terme d'initiation désignant l'adepte qui a réalisé la sortie du corps astral, qui a pris connaissance du monde invisible et est revenu à la vie. Il correspond au terme *Fils de Dieu* (V. ce mot).

**Nephesch** (Kabb.). Principe de la vie ou forme d'existence concrète, constitue la partie externe de l'homme vivant ; ce qui y domine principalement c'est la sensibilité passive pour le monde extérieur ; par contre, l'activité idéale s'y trouve le moins.

(Carl de Leiningen).

**Neschamah** (Kabb.). L'esprit, le principe supérieur de l'être humain.

**Nezah.** Sephiroth kabbalistique, signifie Victoire.

**Nidana.** Mot sk., signifie « connexion ». Spécialement, désigne dans l'Esotérisme Buddhique un des douze stades de la causalité. V. p. 191 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Nirvana.** Mot sk., désigne dans l'Esotérisme Buddhique l'état où Bodhi (V. ce mot), achevant de se subjectiver, l'individualité s'abîme dans le néant (V. les mots Pratyeka-Buddha et Buddha). V. p. 205 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Notaria.** Terme de Kabbale. Etude de l'art des signes.

## O

**Occultisme.** La Science occulte, pour ses adeptes, est une science complète, quoique non distincte par essence de la Science ordinaire, appliquant à toutes les connaissances des méthodes peu connues jusqu'ici, principalement l'analogie.

L'étude de la Science occulte permet de ramener à un même principe toutes les sciences, toutes les philosophies et toutes les religions, et permet de plus de trouver le lien qui réunit la Science à la Foi, la Métaphysique à la Physique.

Au point de vue pratique, la Science occulte étudie une série de forces encore peu connues en partant de ces deux principes fondamentaux : *Le hasard n'existe pas, le surnaturel n'existe pas.*

**Ou.** Nom du Sud en chinois.

## P

**Pan** ou **Phanès.** Nom de l'Univers conçu comme un tout animé, par les Pythagoriciens.

**Pandit.** Mot sk., désigne le Brahmane que son érudition en matière de théologie, de jurisprudence et de philologie met hors de pair.

**Pantacle.** Tracé synthétique résumant schématiquement les principaux enseignements de l'Esotérisme.

**Parabrahm.** Mot sk., désigne dans l'Esotérisme Buddhique l'état absolu, un, infini, inconditionné, indéterminé, où tout a cessé d'exister et où rien n'existe encore, mais qui contient en soi toutes virtualités. V. p. 115 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Paramatma.** Mot sk., signifie « Esprit total », désigne dans l'Esotérisme Buddhique l'état latent de la vie dans l'Absolu. V. p. 115 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Pentagramme.** Représentation magique de l'homme conçu comme *microcosme* (voy. ce mot). C'est une étoile à cinq branches qui indique, pour qui sait la construire, les lois les plus occultes de la polarité humaine. C'est de plus un instrument puissant d'action magique.

**Périsprit.** Terme de spiritisme. Intermédiaire entre le Corps et l'Esprit, analogues du *médiateur plastique* (Voy. Roach).

**Philosophie.** Plusieurs philosophes ont utilisé les doctrines de l'Occultisme, soit qu'ils aient été initiés aux sociétés occultes (comme Leibniz), soit qu'ils aient directement puisé dans la Kabbale (comme Spinoza). De toutes façons il est intéressant de les comparer à ce point de vue.

**Pierre philosophale.** Réalisation magique de l'absolu appliqué au monde minéral. — Résultat de l'action de la vie humaine sur le transformisme minéral.

**Plérôme.** L'Univers animé conçu par la Gnose.

**Porisme.** Terme employé par Wronski pour désigner les dogmes. En mathématiques, ce mot indique les *problèmes à démontrer.*

**Portes** (Kabbalistiques). Voies mystiques pour parvenir à la connaissance intuitive des diverses parties de la Science.

**Prakriti.** Mot sk., signifie « femelle », désigne dans la métaphysique hindoue le pôle passif, négatif, féminin, de Brahma (voy. ce mot), l'Etendue, la Répulsion, la Force centrifuge, la Substance. V. p. 116 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Pralaya.** Mot sk., désigne dans la métaphysique hindoue l'une des deux phases du Kalpa (V. ce mot), la période où, l'Absolu se possédant, Brahma (V. ce mot), dort en son sein.

**Prana.** Mot sk., signifie « vitalité ». Spécialement, désigne dans l'Esotérisme Buddhique le second des sept principes constitutifs de la personnalité humaine, tout ce qui dans l'homme participe du liquide autant que du solide (vie propre des cellules organiques). V. p. 155 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Pratyeka-Buddha.** Mot sk., désigne dans l'Esotérisme Buddhique le Buddha qui, en recherchant l'Apavarga (V. ce mot), n'a aspiré à délivrer que soi-même ; le Nirvâna (V. ce mot) pour lui est le Néant absolu, car, après la réintégration du Vide, la volonté, limitée à la salvation individuelle, cesse d'agir. V. p. 206 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Prêtre.** 3ᵉ grade des mystères de Mithras.

**Prière.** Fusion momentanée du Moi et de l'Inconscient supérieur, le Soi, par l'action du Sentiment idéalisé sur la Volonté magiquement développée. Les paroles prononcées importent fort peu pour cette action, qu'on parvient très difficilement à réaliser dans sa complète expansion. (Voy. la table alphabétique à ce mot).

**Principes** (Sept). La théorie de la constitution de l'homme par sept principes analyse ainsi le Corps, la Vie et l'Ame :

| | | |
|---|---|---|
| Ame | Atma | 7 |
| | Buddhi | 6 |
| Vie | Manas | 5 |
| | Kama-Rupa | 4 |
| | Linga-Sharira | 3 |
| Corps | Jiva | 2 |
| | Rupa | 1 |

Voy. ces mots.

**Principiation.** Etat d'un être ou d'une chose qui est en germe sans être encore développé. Le chêne est en *principiation* (en puissance d'être) dans le gland. D'après la traduction correcte de la Genèse, Elohim créa les êtres en *principiation* et non en existence effective. Ce sont les autres forces de la Nature créées aussi par Dieu, la Volonté humaine et le Destin qui se chargèrent de développer ces germes ou de détruire les êtres arrivés au période d'ultime développement. (Voy. *Volonté, Fatalité, Bereschit*).

**Progrès.** La loi du Progrès se manifeste sous la forme d'une évolution *cyclique* avec périodes d'ascension et périodes de descente, et non sous la forme d'une évolution ascendante en ligne droite. La spirale est l'exacte représentation de la loi du Progrès.

**Providence.** Une des trois forces en action dans l'Univers.

**Psychique.** (Corps). Terme désignant par analogie avec le corps physique et le corps astral, les principes supérieurs de l'être humain (5°, 6°, 7° principes).

**Psychurgie.** Science des principes ésotériques qui président à la naissance et à la mort, c'est-à-dire aux diverses transformations de l'âme.

**Punarbhava.** Mot sk., désigne dans le Buddhisme la « renaissance », la repersonnalisation de l'individualité.

**Purusha.** Mot sk., signifie « mâle », désigne dans la métaphysique hindoue le pôle actif, positif, masculin, de Brahma (V. ce mot), la Durée, l'Impulsion, la Force centripète, l'Energie. Voy. p. 116 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Pythagore.** Surnom d'un grand initié de l'antiquité (environ 500 ans avant Jésus-Christ). Pythagore a révélé à l'Occident la Science ésotérique dans toutes ses parties. Il avait parcouru tous les degrés de l'initiation pendant les 14 ans qu'il étudia en Egypte.

## R

**Réincarnation.** Retour de l'âme dans un corps humain, soit sur cette planète, soit sur une autre. (Ne pas confondre avec Métempsycose).

**Religions.** Toutes les religions représentent également l'Esotérisme primitif. Leur étude, pour être fructueuse, doit donc être absolument impartiale.

**Ronde.** Passage sur une planète de la « Vague de Vie » qui a déjà passé sur les planètes du système dans un âge précédent et qui revient, produisant des êtres supérieurs à ceux qu'elle produisait lors de son dernier passage.

Nous sommes à la 4° ronde de la 5° race humaine.

Un officier qui revient au bout de quelques années dans une ville qu'il a quittée simple soldat n'a plus le même milieu social, tout en étant *dans la même ville.*

Ainsi à chaque « ronde », la vague de vie produit de nouveaux résultats plus élevés, quoiqu'ils soient générés dans le même lieu.

**Rose-Croix.** Ordre mystique et kabbalistique fondé par Chrétien Rosenkreutz, quelque temps après la disparition apparente de l'ordre du Temple. Terme de Franc-Maçonnerie. 18° degré du rite écossais.

**Ruach** ((Kabb.). Le médiateur plastique, le second élément de l'être humain, n'est pas aussi sensible que Nephesch (voy. ce mot) aux influences du monde extérieur ; la passivité et l'activité s'y trouvent en proportions égales ; il consiste plutôt en un être interne, idéal, dans lequel tout ce que la vie corporelle concrète manifeste extérieurement comme quantitatif et matériel, se retrouve intérieurement à l'état virtuel (Carl de Leiningen).

**Rupa.** Mot sk., signifie : « forme ». Spécialement, désigne dans l'Esotérisme Buddhique le premier des sept principes constitutifs de la personnalité humaine, l'ensemble de tout ce qui dans l'homme est à l'état solide (os, muscles, etc.). V. p. 155 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique*.

## S

**Samâdhi.** Mot sk., désigne dans la métaphysique hindoue le recueillement, la méditation, la contemplation des causes abstraites, l'extase subjective.

**Samsâra.** Mot sk., désigne dans le Buddhisme le « tourbillon », la succession des existences de l'être, des personnalisations de l'individualité.

**Sceau de Salomon.** Etoile à six pointes formée de deux triangles à sommets opposés et symbolisant la marche de l'Univers (Involution et Evolution).

**Sepher Jesirah.** L'un des deux livres classiques de la Kabbale. Se rapporte à la division *Bereschit* (voy. ce mot).

**Sephiroth.** Numérations mystiques de la Kabbale. Elles sont au nombre de dix, savoir :

| | | | |
|---|---|---|---|
| KETHER | *Couronne* | TIPHERETH | *Beauté* |
| CHOCMAH | *Sagesse* | NETSAH | *Victoire* |
| BINAH | *Intelligence* | HOD | *Louanges* |
| HESED | *Libéralité* | JESOD | *Etablissement* |
| GEBURAH | *Force* | MALCHUT | *Royaume* |

**Sharira.** Mot sk., signifie « essence », désigne dans la métaphysique hindoue une des trois potentialités de l'individualité : physique, hyperphysique, métaphysique. V. p. 160 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique*.

**Signature.** Marque astrale imprimée par les influences occultes sur les êtres ou sur les choses, et lisible pour l'initié aux diverses sciences de Divination.

**Simples** (Lettres). (Kabb.). Les 12 lettres de l'alphabet hébreu qui se rapportent aux 12 signes du zodiaque, d'après le Sepher Jesirah.

**Skandha.** Mot sk., signifie « agrégat », désigne dans l'Esotérisme Buddhique une division abstraite des modes de relation qui constituent la personnalité humaine. V. p. 175 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique*.

**Soi.** Inconscient supérieur. Voy. *Higher-Self*.

**Sophia.** Terme gnostique (Sagesse).

**Sorcellerie.** Mise en œuvre des forces invisibles de la Nature en vue d'un principe égoïste et, par suite, du triomphe du Mal. Stanislas de Guaita dévoile, dans son admirable ouvrage *le Serpent de la Genèse*, l'existence et les moyens d'action des adeptes contemporains de la Sorcellerie, entre autres le fameux docteur Johannès, qui faillit payer de sa vie un attentat criminel sur les frères de la Rose-Croix.

**Soldat de Mithras.** Grade initiatique.

**Sphères** (Harmonie des). Théorie faite par Pythagore, d'après laquelle les astres ayant entre eux des intervalles strictement identiques à ceux de la gamme forment une sorte d'harmonie céleste.

**Spiritisme.** Le spiritisme est l'ensemble des doctrines et des pratiques dérivées de la communication entre les vivants et les morts. D'après la doctrine spirite la partie immortelle, l'*esprit* de l'homme, persiste après la mort, et peut se communiquer aux vivants par différents moyens. Les livres traitant de spiritisme sont fort nombreux.

**Sudras.** Membres de la classe des artisans et des agriculteurs dans l'Inde.

**Sujet.** Terme de magnétisme. La personne qui subit l'influence magnétique. *Moutin, dans son Nouvel Hypnotisme,* donne le moyen de reconnaître les sujets.

**Suggestion.** Ordre donné à un sujet hypnotique pendant l'état de passivité. Le sujet à son réveil est obligé d'exécuter l'ordre. Mais souvent il y a lutte entre le libre arbitre du sujet et la suggestion (véritable incarnation vampirique) imposée, et le sujet tombe en « crise » plutôt que d'exécuter un ordre qui lui répugne.

**Sunyata.** Mot sk., signifie « vide ». Spécialement, désigne dans l'Esotérisme Buddhique l'espace vide, la conception nihiliste de l'Absolu considéré comme absence d'étendue. V. p. 115 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Svabhavat.** Mot sk., signifie « substance ». Spécialement, désigne dans la métaphysique hindoue l'espace plein, la conception matérialiste de l'Absolu considéré comme absence d'étendue. V. p. 115 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Svastika.** Mot sk., désigne la croix gammée, symbole Buddhique du Soleil, de la Lumière, de l'Akasa (V. ce mot), de la Vie, de l'Ame : primitivement, schéma des deux bâtons du frottement desquels l'Arya obtenait le feu.

**Sympneumata.** Terme mystique désignant la réintégration des âmes dans l'unité originelle par la fusion progressive des couples psychiques les uns dans les autres.

**Synarchie.** Type scientifique du gouvernement proposé et défini dans les *Missions* du marquis de Saint-Yves.

**Synthèse.** Alliance de la Physique et de la Métaphysique par la découverte du principe qui les unit définitivement. — *Thèse, Antithèse, Synthèse* indiquent ces divers aspects de la Vérité.

## T

**Table d'émeraude.** On rapporte que la synthèse de la Sagesse égyptienne fut gravée en quelques propositions par Hermès Trismégiste (voy. ce mot) sur *une table d'émeraude.*

Depuis on a donné, par extension, le nom de Table d'émeraude aux propositions elles-mêmes, propositions qu'on trouvera en tête de tous les traités d'alchimie.

La Table d'émeraude débute par le fameux axiome ésotérique : Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, pour accomplir les miracles d'une seule chose.

**Talmud** (hébr. *talmud,* du verbe *lamad,* apprendre). Recueil de textes législatifs et religieux formés par la fusion de la **Mischna,** *code,* et de la **Gemurah,** *jurisprudence.*

**Tanha.** Mot sk., désigne dans l'Esotérisme Buddhique la « soif » d'existence qui assure par les renaissances successives la pleine effectuation du Karma (V. ce mot). V. p. 180 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Targums.** Rédaction des diverses paraphrases faites sur le texte de la Genèse de Moïse dans les Synagogues.

**Tarot.** Livre hiéroglyphique et numéral construit sur les clefs de la Kabbale, et que possèdent encore aujourd'hui les Bohémiens nomades. Le Tarot est le père de tous nos jeux de cartes.

**Télégraphie psychique** ou **télépsychie** des Orientaux et des initiés. Communication à distance au moyen d'un sujet, récepteur, et d'un opérateur exerçant sa volonté.

**Télesme.** Terme employé par Hermès Trismégiste pour désigner la Force universelle.

**Ternaire.** Terme sous lequel on désigne la loi qui régit les oppositions et les concilie (Loi de Ternaire). Thèse, Antithèse, Synthèse.

**Thébah.** Une arche. De là est venu Thèbes.

**Thémurie.** Terme de Kabbale. Etude des commutations et des combinaisons.

**Théosophie.** La théosophie est essentiellement un ensemble de connaissances particulières acquises par des voies toutes différentes des voies scientifiques connues. La théosophie est à l'origine de toute science comme de toute révélation ; elle est aussi ancienne que le monde. Les théosophes modernes les plus connus ont été Paracelse, Van Helmont, Swedenborg, Louis-Claude de Saint-Martin, etc.

**Théosophiques** (Opérations). Procédé particulier de calcul appliqué par les Kabbalistes. Ce nom a été donné à ce genre de calculs par Saint-Martin (*Les Nombres*).

**Treta-Yuga.** Mot sk., désigne dans la métaphysique hindoue le second des quatre Yugas du Manvantara (V. ces mots) ou le troisième des quatre Yugas du Pralaya (V. ce mot). Sa durée est triple de celle du Kali-Yuga (V. ce mot).

**Tshandalas.** Membres de la caste la plus inférieure dans l'Inde.

**Tshela.** Mot sk., désigne le Disciple, l'Initié.

**Tsu.** Nom du Nord en chinois.

**Tushita.** Mot sk., désigne dans l'Esotérisme Buddhique l'état qui précède immédiatement le Nirvâna (V. ce mot) ; c'est alors que s'accomplit la dissolution des parties supérieures de Manas (V. ce mot), et des parties inférieures de Bodhi (V. ce mot). V. p. 202 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Typtologie.** Terme de spiritisme. Procédé d'évocation et de communication par la table. C'est le procédé le plus généralement connu, quoique souvent le moins scientifique.

## U

**Upadhi.** Mot sk., signifie « base », désigne dans la métaphysique hindoue une des trois sources où vibrent les potentialités des Shariras (V. ce mot). V. p. 160 de l'*Essai sur la Philosophie Buddhique.*

**Utsarpini.** Mot sk., désigne dans la métaphysique hindoue la période du Kalpa où Brahma (V. ce mot) passe du sommeil parfait au réveil parfait, l'Involution.

## V

**Vaïsyas.** Membres de la caste des marchands dans l'Inde.

**Verbe.** Matérialisation de l'Idée.

**Vie.** Principe intermédiaire entre le corps physique et la volonté (V. *Ruach*).

**Voies de la Sagesse** (Kabb.). Traité kabbalistique des influences psychiques sur lesquelles peut agir la volonté humaine, et du rôle de chacune de ces influences.

**Vague de vie.** Somme de force astrale destinée à évoluer soit les minéraux, soit les végétaux, soit les animaux, soit les hommes ou les civilisations et arrivant périodiquement saturer les nations, les continents, les planètes ou les univers (V. *Ronde*).

**Vers dorés.** Code de morale des Pythagoriciens. C'était le *Pater* de tous les philosophes anciens, qu'ils disaient deux fois par jour. Voici la traduction de Fabre d'Olivet :

## LES VERS DORES DE PYTHAGORE

### PREPARATION

Rends aux Dieux immortels le culte consacré ;
Garde ensuite ta foi : révère la mémoire
Des Héros bienfaiteurs, des Esprits demi-Dieux.

### PURIFICATION

Sois bon fils, frère juste, époux tendre et bon père.
Choisis pour ton ami l'ami de la vertu ;
Cède à ses doux conseils, instruis-toi par sa vie,
Et pour un tort léger ne le quitte jamais,
Si tu le peux du moins : car une loi sévère
Attache la Puissance à la Nécessité.
Il t'est donné pourtant de combattre et de vaincre
Tes folles passions : apprends à les dompter.
Sois sobre, actif et chaste ; évite la colère.
En public, en secret, ne te permets jamais
Rien de mal ; et surtout respecte-toi toi-même.
Ne parle et n'agis point sans avoir réfléchi.
Sois juste. Souviens-toi qu'un pouvoir invincible
Ordonne de mourir ; que les biens, les honneurs
Facilement acquis, sont faciles à perdre.
Et quant aux maux qu'entraîne avec soi le Destin,
Juge-les ce qu'ils sont : supporte-les, et tâche,
Autant que tu pourras, d'en adoucir les traits :
Les Dieux, aux plus cruels, n'ont pas livré les sages.
Comme la Vérité, l'Erreur a ses amants :
Le philosophe approuve, ou blâme avec prudence ;
Et, si l'Erreur triomphe, il s'éloigne ; il attend.
Ecoute, et grave bien en ton cœur mes paroles :
Ferme l'œil et l'oreille à la prévention ;
Crains l'exemple d'autrui ; pense d'après toi-même :
Consulte, délibère, et choisis librement.
Laisse les fous agir et sans but et sans cause
Tu dois, dans le présent, contempler l'avenir.
Ce que tu ne sais pas, ne prétends point le faire.
Instruis-toi : tout s'accorde à la constance, au temps.
Veille sur ta santé : dispense avec mesure
Au corps les aliments, à l'esprit le repos.
Trop ou trop peu de soins sont à fuir ; car l'erreur
A l'un et l'autre excès s'attache également.
Le luxe et l'avarice ont des suites semblables.
Il faut choisir, en tout, un milieu juste et bon.

### PERFECTION

Que jamais le soleil ne ferme ta paupière,
Sans t'être demandé : Qu'ai-je omis ? qu'ai-je fait ?
Si c'est mal, abstiens-toi : si c'est bien persévère.
Médite mes conseils ; aime-les ; suis-les tous :
Aux divines vertus ils sauront te conduire.

J'en jure par celui qui grava dans nos cœurs
La Tétrade sacrée, immense et pur symbole,
Source de la nature, et modèle des Dieux.
Mais qu'avant tout ton âme, à son devoir fidèle,
Invoque avec ferveur ces Dieux dont les secours
Peuvent seuls achever tes œuvres commemcées.
Instruit par eux, alors rien ne t'abusera :
Des êtres différents tu sonderas l'essence ;
Tu connaîtras de Tout le principe et la fin.
Tu sauras, si le Ciel le veut, que la nature
Semblable en toute chose, est la même en tout lieu ;
En sorte qu'éclairé sur tes droits véritables,
Ton cœur de vains désirs ne se repaîtra plus.
Tu verras que les maux qui dévorent les hommes
Sont le fruit de leur choix ; et que ces malheureux
Cherchent loin d'eux les biens dont ils portent la source.
Peu savent être heureux : jouets des passions,
Tour à tour ballotés par des vagues contraires,
Sur une mer sans rive, ils roulent aveugles,
Sans pouvoir résister ni céder à l'orage.
Dieu ! vous les sauveriez en dessillant leurs yeux...
Mais non : c'est aux humains, dont la race est divine,
A discerner l'Erreur, à voir la vérité.
La nature les sert. Toi qui l'as pénétrée,
Homme sage, homme heureux, respire dans le port.
Mais observe mes lois, en t'abstenant des choses
Que ton âme doit craindre, en les distinguant bien ;
En laissant sur le corps régner l'intelligence :
Afin que, t'élevant dans l'Ether radieux,
Au sein des Immortels tu sois un Dieu toi-même.

**Volonté.** L'un des trois Principes en action dans l'Univers (V. *Fatalité*).

**Voyants.** Etres chez lesquels le sixième sens est développé pendant certains états psychiques (V. *Intuition*).

## Y

**Yeou.** Nom de l'Ouest en chinois.

**Yuga.** Mot sk., désigne dans la métaphysique hindoue une division du Pralaya ou du Manvantara (V. ces mots).

Il y a quatre Yugas.

| | | | |
|---|---|---|---|
| Le Krita | Yuga | = | 1.728.000 ans. |
| Le Tetra | Yuga | = | 1.296.000 ans. |
| Le Dvâpara | Yuga | = | 864.000 ans. |
| Le Kali | Yuga | = | 432.000 ans. |
| Le Manvantara | donc | = | 4.320.000 ans. |

V. ces mots.

## Z

**Zohar.** Un des deux livres fondamentaux de la Kabbale.

Le livre de lumière correspondant à la *Mercavah* ou char céleste (V. ce mot).

# UN MAITRE INCONNU...

*« Je ne suis d'aucune époque ni d'aucun lieu; en dehors du temps et de l'espace, mon être spirituel vit son éternelle existence, et, si je plonge dans ma pensée en remontant le cours des âges, si j'étends mon esprit vers un mode d'existence éloigné de celui que vous percevez, je deviens celui que je désire. Participant consciemment à l'être absolu, je règle mon action selon le milieu qui m'entoure. Mon nom est celui de ma fonction et je le choisis, ainsi que ma fonction, parce que je suis libre ; mon pays est celui où je fixe momentanément mes pas. Datez-vous d'hier, si vous le voulez, en vous rehaussant d'années vécues par des ancêtes qui vous furent étrangers ; ou de demain, par l'orgueil illusoire d'une grandeur qui ne sera peut-être jamais la vôtre ; moi, je suis celui qui est... Tous les hommes sont mes frères ; tous les pays me sont chers... Comme le vent du Sud, comme l'éclatante lumière du Midi qui caractérise la pleine connaissance des choses, et la communion active avec Dieu, je viens vers le Nord, vers la brume et le froid, abandonnant partout à mon passage quelques parcelles de moi-même, me dépensant, me diminuant à chaque station, mais vous laissant un peu de clarté, un peu de chaleur, un peu de force, jusqu'à ce que je sois enfin arrêté et fixé définitivement au terme de ma carrière, à l'heure où la rose fleurira sur la croix. Je suis Cagliostro ».*

*« Pourquoi vous faut-il quelque chose de plus ? Si vous étiez des enfants de Dieu, si votre âme n'était pas si vaine et si curieuse, vous auriez déjà compris ! »*

*CAGLIOSTRO* (1786).

(Extrait de l'ouvrage consacré par le Dr Lalande (*Marc Haven*) au « Maître inconnu Cagliostro »).

# *Informations...*

● AUX MEMBRES DE L'ORDRE MARTINISTE DE PAPUS.

*Les Membres (masculins) de l'Ordre martiniste de Papus, abonnés à la Revue et désireux de* mettre en pratique *les enseignements de Martinez de Pasqualy et* d'appliquer *la Théurgie des « Elus-Cohen » sont priés d'écrire à Robert Ambelain, 12, Square du Limousin, à Paris* (13ᵉ). *(Joindre un timbre pour la réponse).*

★

*Les Membres (masculins et féminins) de l'Ordre, abonnés à la Revue et désireux d'obtenir des explications complémentaires sur certaines des autres questions traitées dans l'*Initiation, *peuvent écrire à Maître Léon Levrier d'Hangest,* 15, *rue de Berne, à Paris-8ᵉ (Joindre un timbre pour la réponse).*

★

● AUX LECTEURS DE L'OUVRAGE CONSACRÉ, PAR PHILIPPE ENCAUSSE AU MAITRE SPIRITUEL DE PAPUS : *M. PHILIPPE, DE LYON.*

*L'auteur, qui s'est efforcé de rassembler dans ce livre une documentation variée sur le MAITRE PHILIPPE, se tient à la disposition de toute personne studieuse et intéressée par ces questions et qui désirerait des éclaircissements sur des points pouvant paraître obscurs, voire contradictoires...*

*Lui écrire directement et, à ce sujet, bien lui préciser la question faisant l'objet d'une hésitation quelconque. Il se fera alors un devoir de soumettre cette demande à quelques « Amis » de M. PHILIPPE qui s'efforceront de bien mettre en valeur l'*Esprit *du texte cité dont la « lettre » n'est, somme toute, que le socle, le piédestal.*

*Un certain nombre de réponses ainsi données seront publiées dans* l'INITIATION, *rubrique : « Questions et Réponses ».*

# LE MAITRE PHILIPPE,

## DE LYON

## THAUMATURGE ET « HOMME DE DIEU »

SES PRODIGES, SES GUERISONS,
SES ENSEIGNEMENTS

*(Documents inédits)*

*Couronné par l'Académie des sciences morales et politiques* (Déc. 1954)

---

Sommaire détaillé :

Pour ou contre les « Guérisseurs » ? — PAPUS et le Maître PHILIPPE. — Définition de la Maîtrise et analyse du mot « Maître », par PAPUS. — Naissance de Nizier Anthelme PHILIPPE en 1849. — Thème astrologique de M. PHILIPPE, par Marius LEPAGE. — Premières études en médecine à la Faculté de Lyon. — Attaques dont il fut l'objet. — Son mariage. — Ses débuts et son action à Lyon. — Quelques exemples de guérisons étranges. — A propos d'un doctorat en médecine. — Anecdotes sur le Maître par PAPUS, Mme LALANDE, J. BRICAUD. — « L'Incarnation de l'Elu », par PAPUS. — Création de l'Ecole de magnétisme et de massage de Lyon. — Décès de M. PHILIPPE, le 2 août 1905. — « Un Inconnu », par Paul Sédir. — La vie et la mort de SEDIR, l'un des disciples du Maître, par Emile BESSON et Max CAMIS. — Une curieuse remarque du visionnaire Louis Michel de FIGANIERES. — Paroles de M. PHILIPPE. *« Enseignements » du Maître (de la page* 100 *à la page* 187). Biographie, Anecdotes sur le Maître PHILIPPE. — Apparitions posthumes de M. PHILIPPE à PAPUS. — Jean CHAPAS, autre disciple aimé du Maître. — PAPUS et M. PHILIPPE à la Cour de Russie. — Message de PAPUS à NICOLAS II. — Son action secrète à la Cour. — Evocation du fantôme d'ALEXANDRE III père du Tsar NICOLAS II. — Récit de M. PALEOLOGUE, ambassadeur de France. — L'alliance franco-russe. — PAPUS et RASPOUTINE ; opinion de PAPUS sur RASPOUTINE, et de RASPOUTINE sur PAPUS. — Ascendant de M. PHILIPPE sur les souverains russes. — Lutte de PAPUS et de M. PHILIPPE contre la police russe. — Intervention du ministre russe des Finances à la suite des révélations de PAPUS dans « l'Echo de Paris ». — SAINT YVES D'ALVEYDRE, maître intellectuel de PAPUS. — Message d'amitié des Martinistes russes. — Le Maître inconnu...

★

ILLUSTRATIONS : Pages 3, 18, 28, 31, 46, 51, 52, 53, 64, 65, 72, 87, 92, 96, 99, 196, 202, 228, 229, 238 et 14 photographies en 4 hors-texte.

Un volume de 240 pages, avec 14 photographies en 4 hors-texte (quatrième édition)............... **300** fr.
Franco par poste ........................ **360** fr.

La Diffusion Scientifique, 3 rue de Londres, Paris (9e).

● A TOUS LES MEMBRES DE L'ORDRE MARTINISTE ET AUTRES ABONNES DE LA REVUE « L'INITIATION » :

*Un certain nombre de correspondants, Membres de l'*Ordre Martiniste *ou abonnés de la Revue* l'Initiation, *ayant demandé un conseil au sujet d'ouvrages à lire, de préférence, pour parfaire leur documentation de base, nous estimons qu'il peut leur être suggéré en toute sincérité :*

1° *De se procurer une* Bible *(Ancien et Nouveau Testament)* (1) ;

2° *D'étudier le* Traité élémentaire d'Occultisme (2), *de* PAPUS *qui a tant fait pour la pensée martiniste ;*

3° *De lire attentivement la nouvelle édition de l'ouvrage* Révélations (3), *de* MICHEL DE SAINT-MARTIN ;

4° *D'acheter un exemplaire de la traduction française* (4) *du beau livre d'*Emmet FOX *sur* Le Sermon sur la Montagne.

*Si nous donnons ce premier conseil, c'est afin de faciliter le travail* spirituel *de tous les intéressés ; en effet, ils trouveront là les éléments nécessaires à l'accomplissement de leur devoir de* CHRÉTIENS, *et des explications leur permettant de mieux assimiler encore la vivante substance des Evangiles.*

*Il va sans dire que des précisions complémentaires pourront être fournies à ceux qui en feront la demande. Il leur suffira d'écrire au Secrétariat de la Revue l'*INITIATION *dans laquelle paraîtront régulièrement (Rubrique « Questions et Réponses ») les réponses présentant un intérêt général. Des réponses particulières et privées pourront d'ailleurs être adressées à certains correspondants.*

---

(1) Traduction Segond, Editions bibliques, 58, rue de Clichy, Paris (9e).

(2) La Diffusion scientifique, 3, rue de Londres, Paris (9e).

(3) Editions Dangles, 38, rue de Moscou, Paris (8e).

(4) Editions Astra, 10, rue Rochambeau, Paris (9e).

# L'Initiation

ORGANE DE LA PENSEE MARTINISTE

(27e année. - Nouvelle série)

## ANNEE 1953

### *N° 1 (janvier-février) :*



### *N° 2 (mars-avril) :*



### *N° 3 (mai-juin) :*



### *N° 4 (juillet-août) :*



### *N° 5 (septembre-octobre) :*

*Ns 6 (novembre-décembre) :*



## ANNEE 1954

*N° 1 (janvier-février-mars) :*



*N° 2 (avril-mai-juin) :*



*N° 3 (Juillet-Août-Septembre) :*



*N° 4 (Octobre-Novembre-Décembre) :*



## ANNEE 1955

*N° 1 (Janvier-Février-Mars) :*

# BULLETIN D'ABONNEMENT

*à retourner rempli et signé à l'administrateur* **M. Georges CREPIN,**
**69, Faubourg Saint-Nicolas, à MEAUX (Seine-et-Marne)**
***C.C.P. Paris 8842-48***

Veuillez m'inscrire pour un abonnement d'un an, à dater du premier numéro, à

# L'Initiation

je vous adresse { en espèces / mandat / chèque } la somme de

| | | |
|---|---|---|
| abonnement | France . . . . | **700** ou **1.000** fr. |
| | Etranger . . . | **1.000** ou **1.500** fr. |

(Rayer les mentions inutiles)

*Nom*........................ *Prénom*..............

*Adresse* ..........................................

Le...................... 195

*Signature,*

**Pour l'année 1955 — 1 numéro par trimestre :**
**Abt normal.. 700 fr. — Abt de soutien.. 1.000 fr.**
**Etranger ... 1.000 fr. — Abt de soutien.. 1.500 fr.**

IMP. MOUSSY - MEAUX

# A nos abonnés, à nos lecteurs

Nous adressons un appel à tous nos abonnés de France et des autres pays afin qu'ils veuillent bien, à la lecture de ce modeste billet, nous faire tenir le montant de leur réabonnement pour 1955, soit par chèque bancaire, soit par mandat poste ou virement postal au compte Georges CREPIN, 69, faubourg Saint-Nicolas, à Meaux (S.-et-M.). C.C.P. Paris 8842-48.

Ceux d'entre eux qui n'auraient pas encore réglé le montant de leur abonnement aux quatre cahiers de 1955 (soit 1.000 francs) sont priés de bien vouloir régulariser dès que possible leur situation.

L'empressement avec lequel les abonnés s'acquitteront envers l'*INITIATION* témoignera de leur compréhension de notre action quotidienne et de leur sympathie.

Ceux qui, parmi nos abonnés, ne pourraient, pour des raisons que nous leur demandons de nous faire franchement connaître, renouveler leur abonnement, sont instamment priés de nous en aviser.

**Tarif des Abonnements de Janvier à Décembre 1955 :**

| | |
|---|---|
| Abonnement simple, France ....... | **700** frs |
| Abonnement de soutien, France .... | **1.000** frs |
| Abonnement simple, Etranger ..... | **1.000** frs |
| Abonnement de soutien, Etranger .. | **1.500** frs |



Jusqu'ici nous nous sommes efforcés de maintenir, autant qu'il nous était possible, un certain nombre de services gratuits, à titre de propagande, de notre Revue.

Mais ils deviennent pour nous une charge de plus en plus difficile à supporter. Nous demandons instamment à tous ceux qu'intéressent nos travaux et qui désirent continuer à recevoir régulièrement l'*INITIATION* de bien vouloir nous adresser, par un prochain courrier, le montant de leur abonnement, et nous les en remercions bien vivement à l'avance.



Dans toute lettre nécessitant une réponse, prière de joindre les timbres correspondants ou un coupon international.

Le Directeur-Gérant : Philippe ENCAUSSE, 46, boulevard du Montparnasse, Paris-15e
Imprimerie E. MOUSSY, 7, rue Martimprey, Meaux (S.-et-M.) - Dépôt légal no 623
Certificat d'inscription à la Csion paritaire de papier de presse du 6-2-53 no 26/285